



12e
RENCONTRE
INTERNATIONALES
DE JAZZ
DE NEVERS

RENSEIGNEMENTS
RESERVATIONS
03 86 57 88 51
03 86 36 13 94
<http://www.jazzfrance.com/never>

D'*JAZZ*

10/14 NOV 98



D'JAZZ 12e 1998

Douzième édition

d'un festival qui désormais s'inscrit dans la continuité d'une action et qui en demeure le point fort, le rendez-vous incontournable d'un public fidèle et attentif.

Ce choix d'articuler ce festival autour d'un véritable projet d'action culturelle consacré au Jazz et à ses musiques voisines se déroulant tout au long de l'année tant à Nevers que dans le Département constitue indéniablement l'une des originalités du projet neversois.

C'est autour de ce projet que sera prochainement renouvelée la convention pour 3 ans (1998/1999/2000) entre D'Jazz, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Département de la Nièvre et la Communauté de Communes Val de Loire - Val de Nièvre.

Ce nouveau conventionnement permet également d'élargir le champ d'action du festival et plus particulièrement de la Saison D'Jazz à l'ensemble de la Communauté de Communes constituée de Nevers, Coulanges-les-Nevers et Fourchambault.

Et nous ne pouvons que nous féliciter de ce rayonnement plus large déjà engagé depuis

quelques années par nos actions sur le territoire départemental.

S'il était important de rappeler le cadre de notre action et le soutien indéfectible de nos partenaires, il est également nécessaire et indispensable d'en préciser le sens.

Témoigner de la production musicale d'aujourd'hui avec des musiciens majeurs de la scène européenne, favoriser des rencontres inédites, des créations... faire en sorte que Nevers puisse être le temps d'un festival un laboratoire d'expériences et d'aventures musicales...

Mais aussi présenter des formations et des musiciens qui aujourd'hui font partie intégrante de l'histoire du Jazz, ainsi que des artistes qui mobilisent un très large public.

Nevers sera donc comme toujours fidèle à sa démarche faite de rigueur, de conviction et d'ouverture... pour le plus grand intérêt de son public,

C'est-à-dire vous à qui nous souhaitons un très bon festival.

Roger Fontaneil

MARDI 6 OCTOBRE
Claude BARTHELEMY SEXTET "CHANSONS TOMBEES DU CIEL" (France)
18 H 30 / MAISON DE LA CULTURE

VENDREDI 16 OCTOBRE
SERGE LAZAREVITCH TRIO (France)
21 H / LYCEE DE LA COMMUNICATION

VENDREDI 6 NOVEMBRE
LA CROMPAGNIE EOLE (France)
21 H / MAISON DU BANLAY

SAMEDI 7 NOVEMBRE
DUKE ELLINGTON ORCHESTRA dirigé par Paul ELLINGTON (USA)
21 H / MAISON DE LA CULTURE

MARDI 10 NOVEMBRE
DAVID LINX / DIEDERICK WISSELS QUARTET (Belgique-Hollande-France-Madagascar)
20 H 30 / THEATRE MUNICIPAL
DAVID MURRAY POWER QUARTET (USA)
22 H 30 / THEATRE MUNICIPAL

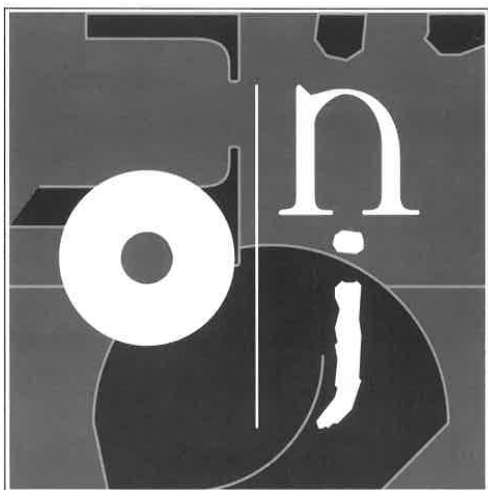
MERCREDI 11 NOVEMBRE
ANDRE MINVIELLE SOLO - "CHANTS MANIFESTES" (France)
12 H 00 / PAC DES OUCHES
LAURENT FLECHIER QUARTET invite VINCENT COURTOIS (France) **Création**
18 H 30 / AUDITORIUM JEAN JAURES
DJANGO BATES "HUMAN CHAIN" QUARTET (Grande Bretagne)
20 H 30 / THEATRE MUNICIPAL
Louis SCLAVIS TRIO invite WOLFGANG PUSCHNIG et VINCENT COURTOIS (France-Autriche) **Inédit**
22 H 30 / THEATRE MUNICIPAL

JEUDI 12 NOVEMBRE
STEVE LACY SOLO (USA)
12 H 00 / PAC DES OUCHES
CAKE (France-Grande Bretagne) **Création**
18 H 30 / PAC DES OUCHES
TOUS DEHORS (France/Belgique)
20 H 30 / THEATRE MUNICIPAL
JOHN SCOLFIELD GROUP (USA)
22 H 30 / THEATRE MUNICIPAL

VENDREDI 13 NOVEMBRE
TIM BERNE "PARAPHRASE" (USA)
18 H 30 / PAC DES OUCHES
TOMASZ STANKO QUARTET (Pologne-Suède-Grande Bretagne) **Inédit**
20 H 30 / THEATRE MUNICIPAL
TRIO HUMAIR / DUCRET / CHEVILLON (France-Suisse)
22 H 30 / THEATRE MUNICIPAL

SAMEDI 14 NOVEMBRE
ERNST REIJSSEGER SOLO (Hollande)
12 H 00 / PAC DES OUCHES
STEPHAN OLIVA / FRANÇOIS RAULIN DUO "Hommage à Lennie Tristano" (France)
15 H 00 / AUDITORIUM JEAN JAURES
ETTORE FIORAVANTI "BELCANTO" QUARTET (Italie-Hollande) **Inédit**
18 H 30 / THEATRE MUNICIPAL
CARATINI JAZZ ENSEMBLE (France)
20 H 30 / MAISON DE LA CULTURE
JAMES CARTER "NEW QUINTET" (USA)
22 H 30 / MAISON DE LA CULTURE

L'ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ dans la Nièvre



Après une saison à Nevers ponctuée de deux concerts où des musiciens de l'orchestre (Nicolas Folmer, Vincent Courtois) sont intervenus tant auprès de l'Ecole Nationale de Musique de Nevers que des formations locales, l'Orchestre National de Jazz sera présent sur le Département et plus particulièrement auprès des deux Ecoles Intercantoniales du Haut et Sud Nivernais pour des actions de diffusion et des actions pédagogiques.

Ainsi l'ONJ "petite forme" c'est-à-dire deux Quartets issus de la grande formation se produiront-ils à Decize et Clamecy en partenariat avec les écoles de musique et les communes. Des actions pédagogiques sous forme de stage seront également mises en place telle l'intervention de Ramon Lopez auprès de l'Atelier de Musique Improvisée de l'Ecole Intercantonale du Sud Nivernais/Morvan-Bazois, le 5 et 6 décembre 98.

Ces deux dernières années les projets de résidence ont été pensés et élaborés pour le Big Band de l'Ecole Nationale de Musique. Après concertation avec la direction de l'Ecole et dans un souci de toucher un nombre plus grand d'élèves, voire au-delà, notre partenariat privilégie cette année deux actions distinctes mais exemplaires. Une Master Class sera animée par David Chevallier (Guitare), Yves Robert (Trombone), Hélène Labarrière (Contrebasse), François Verly (Batterie) et centrée sur l'initiation à l'improvisation (travail d'écoute, forme, pertinence des interventions, travail sur les timbres, le rythme...).

En amont de cette Master Class le Quartet de David Chevallier donnera un concert à l'Auditorium Jean-Jaurès le 12 Mars 99 à 21 H.

S A M E D I 1 3 M A R S A 1 4 H 3 0 / A U D I T O R I U M J E A N J A U R È S

Stephan OLIVA LE PIANO DANS LE JAZZ



Pianiste de formation classique initié au Jazz par sa rencontre décisive avec le pianiste américain Eric Watson, Stéphane Oliva se révèle en 1991 avec son album "Novembre" et s'affirme dès lors comme l'une des valeurs sûres du Jazz hexagonal. En 1996, la critique réservera un accueil enthousiaste à l'album "Jade visions" dans lequel il rend hommage au pianiste Bill Evans.

Parallèlement à ces concerts Stephan Oliva est fréquemment sollicité pour expliquer le Piano dans le Jazz. Ses rencontres sont rythmées par des exemples interprétés au piano, des citations de musiciens et des documents sonores et visuels (extraits de disques et de films vidéos).

"DES ORIGINES DU PIANO-JAZZ A LA PERIODE SWING"

S A M E D I 1 0 O C T O B R E à 1 4 H 3 0

"Des origines du Piano-Jazz à la période Swing" • Le ragtime avec Scott JOPLIN, puis Jerry-Roll MORTON, les pianistes de Blues, de Barrelhouse et de Boogie-woogie. • Les grandes figures du piano Stride. • Les pères du piano-Jazz moderne : Earl HINES et Art TATUM. • Les pianistes de grands orchestres Swing : Count BASIE et Duke ELLINGTON.

"LE BE-BOP, PREMIERE REVOLUTION DU JAZZ"

S A M E D I 1 7 O C T O B R E à 1 4 H 3 0

Les pianistes influencés par les soufflants (Charlie PARKER ; Dizzy GILLESPIE) et leur nouvelle conception de l'improvisation. Thelonious MONK comme pianiste pionnier et grand compositeur. Bud POWELL, fils spirituel de TATUM et MONK comme meilleur représentant du piano Be-bop.

"QUELQUES FIGURES MAJEURES DU PIANO-JAZZ MODERNE"

S A M E D I 7 N O V E M B R E à 1 4 H 3 0

Bill EVANS, Herbie HANCOCK, McCoy TYNER, Paul BLEY, Keith JARRETT... Une approche des styles, de la personnalité et de l'esprit de ces grands pianistes, sources d'influences du Piano-jazz actuel.

Le milieu scolaire est un partenaire incontournable de l'action culturelle développée à partir et autour du projet artistique des Rencontres Internationales de Jazz de Nevers.

Ainsi tout naturellement des collaborations ont vu le jour en s'appuyant sur des actions déjà engagées durant la décennie qui vient de s'écouler.

L'augmentation des partenariats - suscités par les actions en cours - a provoqué une réflexion globale sur l'ensemble de notre projet en direction du monde scolaire. Il est clairement apparu qu'il convenait de définir un ensemble plus cohérent sur l'ensemble de l'agglomération neversoise avec des extensions sur le Département de la Nièvre.

Ces actions s'inscrivent dans une stratégie globale d'élargissement des publics, de développement des

pratiques amateurs, et participent aussi à l'aménagement culturel d'un territoire.

Etroitement liées aux Rencontres Internationales de Jazz de Nevers, faisant intervenir des musiciens de grande qualité (souvent présents dans le cadre même du Festival), ces actions font partie intégrante du projet de D'Jazz et lui donnent ainsi toute sa cohérence.

Développer des partenariats originaux avec les établissements scolaires pour une présence plus forte du Jazz et des Musiques Improvisées à l'Ecole Primaire, au Collège et au Lycée, tel est l'objectif majeur d'une convention de jumelage en cours de négociation entre D'Jazz et l'Inspection Académique.

Cette perspective dont nous nous félicitons conforte notre rôle d'acteur culturel préoccupé par la sensibilisation et la formation des jeunes et permettra la pérennisation de ces projets.



Notre action sur les quartiers est essentielle d'autant qu'elle privilégie les jeunes scolarisés sur place et qu'elle associe enseignants et structures de quartier. L'ensemble des quartiers (Banlay, Grande Pâturage, Montôts, Courlis) sera encore touché cette année par ces actions de sensibilisation.

La musique populaire dans le Jazz et les musiques improvisées (reprise des thèmes populaires, intégration des musiques traditionnelles...) tel est l'angle par lequel ces jeunes spectateurs vont aborder, découvrir cette, ces musiques.

Assurés par le Quartet de Laurent Fléchier composé de Laurent Fléchier (Clarinettes), David Raymond (Saxophones), Alain Moine (Basse), Didier Brunet (Batterie), ces concerts, qui intégreront la participation des enfants permettant ainsi une approche plus libre et personnelle, se dérouleront du 19 au 23 octobre 1998.

Quant au Banlay il renouera traditionnellement avec les animations sur le quartier et un concert festif le 6 novembre avec la Compagnie Eole.

D U 1 9 A U 2 3 O C T O B R E



Avec le concours de la Caisse des Dépôts et Consignations et de Nièvre Habitat



La Caisse des Dépôts et Consignations a souhaité s'associer aux Rencontres Internationales de Jazz de Nevers. A travers cette action de Mécénat, la Caisse des Dépôts et Consignations soutient les actions en faveur des quartiers d'habitat social et souhaite également favoriser la découverte d'œuvres nouvelles ainsi que la création.

Missionnement Orchestre National de Jazz

En 1997 était nommé Directeur musical de l'Orchestre National de Jazz Didier Levallet, musicien bourguignon originaire d'Arcy sur Cure (Yonne) et animateur / directeur de Jazz à Cluny.

Aussi cette nomination fut elle l'occasion pour la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne, l'Assecarm et le Conseil Régional de Bourgogne, d'impulser un missionnement de cet orchestre sur l'ensemble de la Bourgogne visant à favoriser la diffusion de cette musique ainsi que les actions de sensibilisation en partenariat avec les structures culturelles régionales.

Sur proposition de l'ensemble de ces partenaires, D'Jazz fut chargé de rendre possible ce projet.

L'ONJ s'est ainsi produit en 98

— le 16 mai 98 à Montceau les Mines (Saône et Loire)

— le 20 juin 98 à Nevers (Nièvre)

— le 21 juin 98 à Dijon (Côte d'Or)

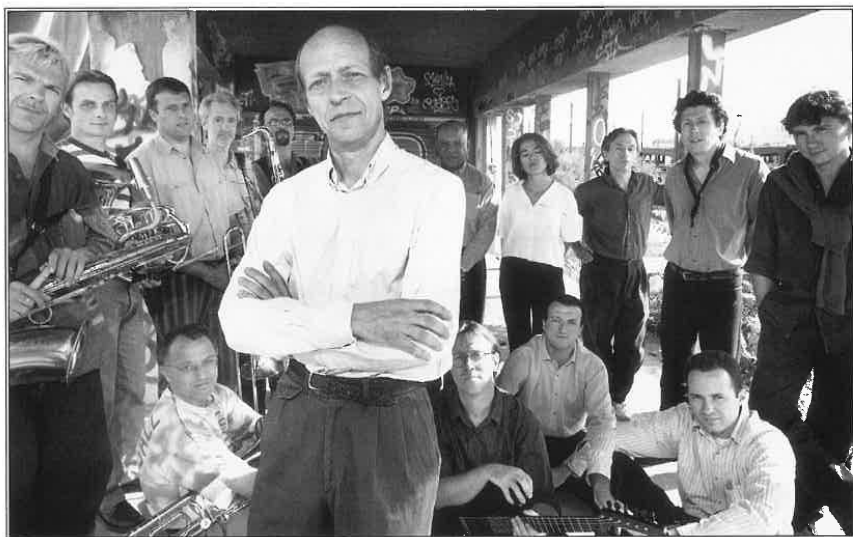
— le 10 juillet 98 à Couches (Saône et Loire)

— le 15 juillet 98 à Tournus (Saône et Loire)

— le 2 août 98 à Arcy sur Cure (Yonne).

Par ailleurs des actions pédagogiques ont pu être développées à Montceau les Mines, Nevers et Arcy sur Cure. La poursuite de ce missionnement sur 99 est en cours d'élaboration avec des options à Auxerre, Cluny, Autun, Châtillon sur Seine...

Puisse le succès de ce projet préfigurer une action de D'Jazz à l'échelle régionale en faveur du jazz.



La 11^{ème} édition des Rencontres Internationales de Jazz fut l'objet d'une étude de la part de trois étudiantes de l'IUT de Dijon / Département GACO de Nevers.

L'angle d'approche en était le suivant : "Perception et attentes du public des Rencontres Internationales de Jazz de Nevers".

Outre l'intérêt de ces étudiantes pour le Festival - et je les en remercie - nous ne pouvons que nous féliciter de l'apport de ce regard extérieur avec ses aspects positifs

ainsi que ses questionnements.

Cette étude à l'origine de laquelle nous sommes témoins également de notre préoccupation récurrente du public.

"Le public, son renouvellement, son élargissement"

tel sera le thème d'une rencontre/débat proposée dans le cadre de cette 12^{ème} édition le Vendredi 13 Novembre 1998 de 14 h 30 à 18 h.

Le programme détaillé de cette rencontre avec mention des thématiques et des intervenants sera disponible courant octobre.

PENDANT
LA DUREE
DU
FESTIVAL
LES
BATTEURS
JOUENT
SONOR®



DISTRIBUTEUR :

HÖHNER S.A.

Zone Industrielle

21140

SEMUR EN AUXOIS

TEL : 03 80 97 33 00

FAX : 03 80 97 25 95

A GREAT DAY IN HARLEM / UNE JOURNÉE MEMORABLE A HARLEM

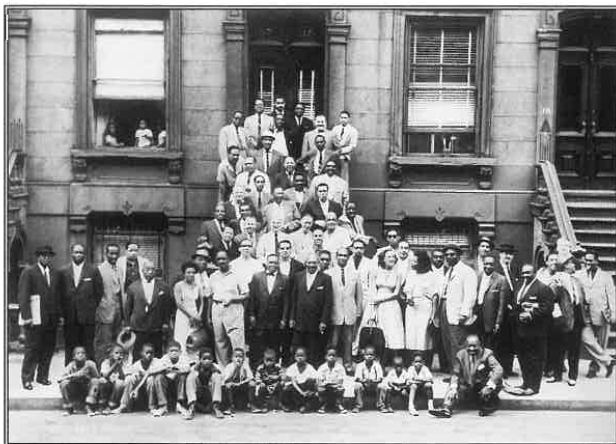
A Great Day in Harlem, 1995, 35 mm, couleur, v.o.s.t.f., 60', de Jean Bach, film conçu par Jean Bach, Susan Peelh, Matthew Seig, à partir de la photo légendaire prise par Art Kane en 1958 à Harlem, commentaire dit par Quincy Jones, avec Dizzy Gillespie, Sanny Rollins, Johnny Griffin, Art Blakey, Art Farmer, Chubby Jackson, Paula Morris, Marian McPartland, Eddie Locke, Ernie Wilkins, Mona Hilton, Robert Benton, Hank Jones, Scoville Browne, Taft Jordan Jr., Bud Freeman, Gerry Mulligan, Elaine Lorillard, Robert Altschuler, Steve Frankfurt, Buck Clayton, Horace Silver, Milt Hinton, Felix Maxwell, Everard Powell, Max Kaminsky, Benny Golson, Nat Hentoff, Mike Lipskin. Jammin' the Blues, 1944, 10', 35 mm, NB de Gjon Mili, avec Lester Young, "Illinois" Jacquet, Jo Jones, Red Callender, Harry Edison, Barney Kessel, Marlowe Morris, John Simmons, Sidney Catlett, Mary Bryant, Archie Savage.

A Great Day in Harlem est un documentaire d'une heure qui fait revivre un événement remarquable de l'histoire du jazz, un moment au cours duquel les figures légendaires américaines du jazz se sont retrouvées réunies l'instant d'une photo qui allait devenir un des emblèmes de l'Âge d'Or du Jazz. En faisant la lumière sur cet

événement historique unique, *A Great Day in Harlem* ouvre une fenêtre sur une ère sans précédent de l'histoire de la musique américaine, et aborde des sujets plus vastes que la créativité et l'esprit communautaire.

C'était une journée de printemps en 1958. Un jeune photographe débamboulait nerveusement devant un brownstone, immeuble typique de Harlem. Il avait fait courir le bruit qu'une photo devait être prise pour un numéro spécial de la revue *Esquire* consacrée à l'Âge d'Or du Jazz.

Il était néanmoins dix heures du matin, heure à laquelle bon nombre d'artistes de jazz étaient encore loin d'être levés



et l'assemblée se faisait plutôt rare. A la surprise générale, des partitions entières de musiciens s'assembleront pour donner naissance à ce qui est maintenant une photographie mondialement connue de la famille des figures légendaires du jazz. Le film *A Great Day in Harlem* "scanne" cette photo stupéfiante, en entremêlant des interviews exclusives avec nombre de maîtres de jazz, en mélangeant des numéros saisis sur des mètres de films d'archives introuvables et un film d'amateur sur la séance-photo elle-même. Le résultat est une reconstitution riche en couleur de cet unique événement qui présente un échantillon de personnes et de styles musicaux illustrant parfaitement l'Âge d'Or du Jazz. A travers cette photo, le public en viendra à connaître quelques uns des musiciens les plus influents de ce siècle. Nous rencontrons des personnages éminents tels Count Basie, Dizzy Gillespie, Coleman Hawkins, Thelonious Monk, Gerry

Mulligan, Mary Lou Williams et Lester Young. Des interviews de grandes peintures du jazz récemment disparues comme Dizzy Gillespie, Art Blakey, Buck Clayton et Bud Freeman apportent une note d'émotion à la réminiscence d'un instant unique. Également important, *A Great Day in Harlem* fait revivre l'ambiance d'une époque où

New York était le cœur du monde du jazz, et où chaque coup de trompette, chaque son de batterie composait une partie de l'histoire de la musique. Nous revenons à une époque où le "Swing de la Rue" existait encore, où les musiciens de jazz vivaient, aimaient, et jouaient ensemble, et où la créativité se nourrissait d'une communauté foisonnante de musiciens et de fans... *A Great Day in Harlem* plaira certainement aux mélomanes, qui se réjouiront de l'émotion de voir tant de leurs idoles réunies ensemble, et se régaleront d'entendre leurs histoires et leurs souvenirs. Mais le but du film est d'atteindre un public bien plus large que celui des

ferents amateurs de films de jazz, d'offrir une introduction à l'histoire et aux sonorités du jazz au grand public qui sait souvent peu de chose sur cette musique. Il sera capable de percevoir l'humour, le pathétique, la chaleur humaine et l'esprit communautaire qui caractérisent la création de cette photo historique. *A Great Day in Harlem* est une histoire authentiquement inspirée qui plaira aux cinéphiles de tous âges et de tous goûts musicaux.

Traduction Xavier Franillelle

A Great Day in Harlem a reçu le Prix Académique du Meilleur Documentaire en 1995. Il a remporté l'Hugo d'Or du Meilleur Documentaire au Festival du Film International de Chicago.

françois corneloup trio
jardins ouvriers

françois corneloup saxophones soprano & baryton
claudef tchamitchian contrebasse
eric echampard batterie
(evcd824)

4 étoiles Le Monde de la Musique
Disque d'émotion Jazz Magazine

orchestre national de jazz
direction didier levallet

ONJ express

harry beckett trompette, bugle
nicolas folmer trompette, bugle
lionel surin cor
phil abraham trombone
yves robert trombone
eric barret saxophone tenor & soprano
chris biscoe saxophone alto, clarinette alto
jean-remi guedon saxophone tenor, flûte, piccolo
richard foy saxophone baryton, clarinette basse
vincent courtois violoncelle
serge lazarevitch guitare
sophia domanchic piano
françois laizeau batterie
ramon lopez batterie
didier levallet contrebasse
avec la participation de
daunik lazro saxophone alto
(evcd825)



Disque d'émotion Jazz Magazine

sylvain kassap quartet
strophes

sylvain kassap clarinettes
jean-françois canape trompette, bugle
hélène labarrière contrebasse
christophe marguet batterie
(evcd826)

Disque d'émotion Jazz Magazine

CLAUDE BARTHELEMY SEXTET

France

"Chansons Tombées du Ciel"

Claude BARTHELEMY (guitare), Elise CARON, Sylvie COBO "La Baronne" (voix), Jean-Louis POMMIER (trombone), Jean-Luc PONTHEUX (contrebasse), Manuel DENIZET (batterie).

Guitariste virtuose qui bouscule

la scène musicale depuis quinze ans, Claude Barthélémy s'est également imposé comme compositeur, à la tête de l'Orchestre National de Jazz, au sein du collectif Zhivaro ou dans l'ensemble de ses projets personnels. Avec "Chansons Tombées du Ciel", il retrouve sa rythmique de prédilection - Jean-Luc Ponthieux et Manuel Denizet, rejointe par les voix d'Elise Caron et Sylvie Cobo, et le trombone de Jean-Louis Pommier. Ensemble, ils explorent un répertoire qui va des chansons populaires à Robert Wyatt en passant par Charles Trénet, Henri Salvador et même Francis Lopez, sans oublier les originaux.

Claude Barthélémy a un talent très particulier pour proposer des parcours qui ne sauraient laisser indifférent. S'il éveille de larges pans de mémoire, celui là, on s'en doute, sera tout, sauf sage. La sophistication gracile d'Elise Caron, le tempérament fougueux de "La Baronne" et le trombone volontiers perturbateur de Jean-Louis Pommier jouant autant le dialogue que les contrastes avec les fulgurances de "Monsieur Claude", qui définit ainsi le projet :



"Après trois fois, trois fois, trois années passées sur ma guitare, il m'est apparu clairement que mon ambition est de faire sonner celle-ci comme une voix, abstraite et charnelle en même temps. Mon chemin croise alors celui de deux femmes, grandes chanteuses, grandes sculptrices de mots, en français, en portugais, en espagnol... Je leur propose des "standards", mes slogans, écrits par... qui, au fait ? Sait-on que l'auteur de Colchique nous est contemporain ? Et quelle importance d'ailleurs, tant cette chanson semble tombée du ciel ? Et Syracuse ? Et La Claire Fontaine ?

J'y ai mis des miennes, puisées au plus profond de moi, là où je suis exactement comme vous ; et trois de Sylvie Cobo aussi, qui me semblaient avoir été toujours là, juste derrière l'oreille. C'est mon spectacle le plus libre, le plus jazz. J'espère que vous serez émus autant que je le suis, en ce point exact où l'on ne sait si c'est la peine ou la joie qui chante (le blues, le duende, la morna)".

Claude BARTHELEMY

SERGE LAZAREVITCH TRIO

France

Serge LAZAREVITCH (guitare), Eric BARRET (saxophone), Joël ALLOUCHE (batterie).

Né en 1957 à Saint-Germain en Laye,

Serge Lazarevitch commence à jouer de la guitare à l'âge de 13 ans. En 1975, il part étudier au Berklee College of Music de Boston où il obtient un "Jazz Diploma". Pendant cette période, il joue avec divers groupes locaux et rencontre Mike Stern, Pat Metheny et Bill Frisell.

A son retour en Europe en 1979, il s'installe en Belgique, enseigne au Conservatoire de Liège, et participe à la scène du jazz belge aux côtés de Charles Loos, Michel Herr, Jacques Pelzer, Steve Houben. En 1981, il revient à Paris, et joue notamment avec Aldo Romano, Jean-François Jenny-Clarke, Antoine Hervé, Joe Lovano, Enrico Rava, Pallo Danielsson. De 1989 à 1991, il est guitariste de l'Orchestre National de Jazz dirigé par Claude Barthélémy.

Actuellement, Serge Lazarevitch dirige ses propres formations : Trios (avec Joël Allouche et Michel Marre ou Maurice Magnoni), Quintets avec les mêmes plus Philippe Aerts et Matthieu Michel ou Charles Loos et Eric Barret. Il joue par ailleurs



avec Eric Barret Quartet, l'Ensemble Terra Nova, Michel Marre Sardanajazz, A. Lisolo "Barka Concept". Depuis l'automne 97, il est à nouveau guitariste de l'ONJ sous la direction de Didier Levallet. Parallèlement, il dirige la classe de Jazz du Conservatoire de Perpignan, et anime des stages en Europe et en Afrique.

Serge Lazarevitch fait partie de cette génération de guitaristes qui tout en possédant parfaitement le langage des grands aînés - en particulier Wes Montgomery et Jim Hall - a grandi parallèlement à une évolution stylistique de la guitare dans des directions résolument modernistes. Thèmes originaux, relecture des univers de Thelonious Monk ou

Omette Coleman sont ici traités avec une grande liberté de ton par Lazarevitch : son attachement évident à la mélodie, son phrasé délié et élégant, sa capacité à intégrer des langages très divers s'imposent au sein de ce trio, où le drumming fin et coloré de Joël Allouche et le lyrisme d'Eric Barret lui donnent superbement la réplique.

LA CROMPAGNIE EOLE

France

**Jean AUSSANAIRE, Sébastien ROUILLER (saxophones),
Olivier THEMINES (clarinette), Guillaume HAZEBROUCK (trombone),
Francis GENEST, Kit LE MAREC (percussions).**

Crompagnie :

comme une compagnie avec un air supplémentaire, un bis, un encore ou un roulement d'R sur un tambour. Eole : comme le vent, le souffle, celui qui fait vibrer les anches et les embouchures.

Vents déambulants, percussions nomades pour se promener de Jelly Roll à Ornette.

Six, six musiciens, six joyeux lurons, six compères.

Tous se retrouvent au gré de duos, trios ou plus... regroupements inévitables et inévités dont certains ont déjà une dizaine d'années d'existence.

Multipliant leurs méfaits au sein de ces multiples formations, ils se réunissent autour d'un projet commun : une cromptagnie prête à

tous les risques musicaux, et prête à s'engager dans les rues, les avenues et autres squares pour le plaisir de jouer à l'air libre. Pavillons et baguettes en goguette dans les sons pour mâtiner le jazz de salsa, la salsa de blues, le blues de mélodies révolutionnaires espagnoles, et celles-ci de musiques africaines.

Autant d'univers différents, autant et plus de rencontres, de métisages musicaux.

Tout un programme, tout un voyage auquel vous convie la Cromptagnie.

Humiez le souffle chaud de la Cromptagnie Eole qui passe dans vos ruelles...vous n'en reviendrez pas !



M A I S O N D U B A N L A Y

La Compagnie Eole animera également rues, places, marchés... de la ville Samedi 7 Novembre

DUKE ELLINGTON ORCHESTRA

dirigé par Paul Ellington

U.S.A.

**Paul ELLINGTON (direction), John LONGO, Stephen REID, James ZOLLER, Ernie J. JAMES (trompettes),
Gregory ROYAL, Brad SHIGETA, Raymond HARRIS, (trombones), Charles YOUNG III, Mark GROSS,
Shelly PAUL, Robert GARNER, Robert LANDHAM (saxophones), Kunihiko MIKAMI (piano), Hassan
Abdul Ash SAKUR (contrebasse), Quentin "Rocky" WHITE (batterie), Jackie PATERSON (voix).**

{ Formation communiquée sous réserve de modifications }

Pianiste d'exception,

compositeur majeur de ce siècle, Duke Ellington a porté l'esthétique du grand orchestre à son plus haut niveau. Comme Louis Armstrong, il reste l'un des génies incontestés du jazz, et incarne à merveille l'idée d'une musique savante et populaire à la fois. Peu d'orchestres ont pu, comme le sien, se prévaloir d'une renommée mondiale, auprès de publics de cultures et d'origines multiples. C'est peut-être cela le grand art chez Ellington : la cohabitation d'une écriture extrêmement élaborée, du swing, et de mélodies rares dont la beauté parlera encore longtemps à nos mémoires. On se

demande, inévitablement, ce qu'il reste d'un orchestre lorsque le chef - et surtout un chef de cette envergure - n'est plus là. Dans le cas des grandes formations, il semble qu'une tradition se perpétue, comme en témoignent notamment le Count Basie Orchestra, le Mingus Big Band ou le Duke Ellington Orchestra. Il y a pour cela un incomparable support : l'écriture. Et une volonté affirmée de préserver la continuité d'une pensée musicale, qui fait de ces orchestres des pépinières de jeunes talents attachés à revisiter des univers encore aujourd'hui d'une étonnante modernité. Chez les Ellington, le jazz demeure une affaire de famille. Après la mort du Duke en 1974, la

direction de l'orchestre a été reprise par son fils Mercer, trompettiste,

arrangeur et compositeur. Barry Lee Hall, dernier soliste à avoir fait partie du big-band dans les années 70, en a également assuré la co-direction. Aujourd'hui c'est Paul Ellington, petit fils du pianiste, et chanteur, qui prend la relève. Pour Paul, comme pour Mercer, la gageure est de taille, et la place n'est sans doute pas facile à tenir. Comment assume-t-on l'héritage d'un génie, sinon en revendiquant d'y trouver, au fil du temps, son propre chemin ? C'est ce à quoi les descendants d'Ellington s'emploient. Il ne s'agit pas uniquement de revisiter scolairement une œuvre aux ori-

ginaux si totalement convaincants, mais de la faire vivre et d'en offrir plusieurs lectures possibles. On retrouvera donc à l'occasion de ce concert certaines des compositions mythiques d'Ellington (Take the A train, Sophisticated Lady, Mood Indigo), mais également des arrangements de Mercer et de Paul. Une bonne occasion de vérifier que, des années 30 à aujourd'hui, la musique d'Ellington continue de susciter l'émotion. Formidable machine à swing servie par la chaleur et la sensualité des cuivres, le Duke Ellington Orchestra conjugue respect de la tradition, exigence musicale et brillance d'un show à l'américaine, pour une ouverture de ces Rencontres résolument festive.



M A I S O N D E L A C U L T U R E

DAVID LINX/DIEDERICK WISSELS QUARTET

Belgique/Hollande/France/Madagascar

David LINX (voix), Diederick WISSELS (piano),
Marc BERTEAUX (contrebasse), Tony RABESON (batterie).

Immense star en Belgique, le chanteur David Linx s'est fait plus largement connaître hors des frontières par ses enregistrements récents pour Label Bleu. Fils d'un compositeur de musique contemporaine passionné de jazz au point d'organiser pendant un temps un Festival à Anvers, et d'une mère pianiste mozartienne, le jeune David tombe tout petit dans la marmite bouillonnante de la musique. Il commence à chanter très tôt, en particulier sur les disques d'Élla Fitzgerald, mais fait ses débuts professionnels à la batterie dans des groupes de soul, de rock - et de jazz bien sûr, en particulier avec le pianiste Horace Parlan. Le parcours de tout musicien procède autant de rencontres fortuites que de choix affirmés. Chez David Linx, les hasards sont volontiers provoqués, comme s'il s'était choisi une seconde famille pour accompagner son développement.

Immense star en Belgique, le chanteur David Linx s'est fait plus largement connaître hors des frontières par ses enregistrements récents pour Label Bleu. Fils d'un compositeur de musique contemporaine passionné de jazz au point d'organiser pendant un temps un Festival à Anvers, et d'une mère pianiste mozartienne, le jeune David tombe tout petit dans la marmite bouillonnante de la musique. Il commence à chanter très tôt, en particulier sur les disques d'Élla Fitzgerald, mais fait ses débuts professionnels à la batterie dans des groupes de soul, de rock - et de jazz bien sûr, en particulier avec le pianiste Horace Parlan. Le parcours de tout musicien procède autant de rencontres fortuites que de choix affirmés. Chez David Linx, les hasards sont volontiers provoqués, comme s'il s'était choisi une seconde famille pour accompagner son développement.

et termine ses études au Berklee College of Music, où il étudie notamment avec Kenny Drew et John Lewis. Personnalité dominante de la scène bruxelloise, il a accompagné entre autres Chet Baker, Toots Thielemans, Philip Catherine, Bill Hardman, Junior Cook, Larry Schneider et Joe Henderson. L'association de ces deux talents est vite saluée comme "l'une des plus fécondes du continent européen pour résoudre le dilemme standards/ improvisation libre". Il s'en dégage un charme très particulier, la science harmonique et la fraîcheur mélodique du pianiste établissant un dialogue subtil avec l'univers en demi-teintes - entre tendresse et révolte - du chanteur. "Cette musique là, comme toutes les musiques fortes, ne saurait escamoter l'exigence. Celle qui, à force de patience, parvient à gommer toute note superflue, tout effet de style, pour ne garder que la ligne pure. La ligne claire, serait-on tenté de dire, si la brume ne prenait sa part de charme. L'ambivalence, le mystère, renforcent alors un doux flatterment des sens. C'est parce qu'elle nous donne à entendre une part de notre propre imaginaire que cette musique bouleverse. Comme une poésie ciselée à l'extrême vous laisse parfois de tout ce que les mots ont laissé dériver".

Alex Dutilleul - Jazzman.

Son parrain est le saxophoniste Nathan Davis, son grand père d'adoption Kenny Clarke, et son père spirituel l'écrivain James Baldwin, auquel il consacre un album hommage, "A Lover's ques-

T H E A T R E

Avec le soutien de

France Telecom
Fondation
Fondation de la musique

DAVID MURRAY POWER QUARTET

U.S.A.

David MURRAY (saxophone ténor, clarinette basse),
DD JACKSON (piano), Dr. Art DAVIS (contrebasse),
Andrew CYRILLE (batterie).

Né à Oakland en 1955, David Murray

apprend les rudiments du piano dès l'âge de 5 ans avec sa mère, pianiste et chef de chœur à l'Église Pentecôtiste de Berkeley. A 9 ans, il se met au saxophone alto, qu'il abandonne deux ans plus tard pour le ténor, après le choc irrévocable d'un concert solo de Sonny Rollins.

Il commence à jouer dans des groupes locaux de jazz et de Rhythm'n Blues, puis s'inscrit au Poina College de Los Angeles pour y suivre les cours de Stanley Crouch qui dirige alors le Black Music Infinity. Il y rencontre Arthur Blythe, Bobby Bradford, Frank Lowe, Butch Morris, Charles Tyler, James Newton. Il s'installe à New-York en 1975, et participe rapidement à la "loft jazz scene" particulièrement active de l'époque. Cecil Taylor et Dewey Redman l'encouragent à se produire en tant que leader. Peu après, il fonde le World Saxophone Quartet avec Hamiet Bluiett, Oliver Lake et Julius Hemphill.

Burrell, Reggie Workman, Randy Weston, Kirk Lightsey, Roy Haynes, George Coleman, Joshua Redman, et beaucoup d'autres.

Musicien particulièrement prolifique - sa discographie compte à ce jour plus de 100 albums enregistrés sous son nom - il se produit actuellement en duo, quartet, octet et big-band. Philosophiquement attaché au principe de la pratique musicale partagée, et d'une forme de tradition orale dont il est l'héritier, il organise chaque lundi à la Knitting Factory des répétitions publiques de son big-band, ouvertes aux étudiants et musiciens curieux.

"Rien n'est étranger à David Murray : polyphonies néo-orléanaises, jungle music ellingtonienne, adrénaline parkérienne, luxuriance et folie mingusienne, dérapages free, tout est là. Et on ne dira jamais assez le plaisir qu'il y a à entendre se réincarner dans les voluptueuses rêveries saxuelles de Murray les



A la fin des années 70, il s'associe avec James Blood Ulmer au sein du Music Revelation Ensemble, puis avec le Special Edition de Jack de Johnnes. Et joue, au gré des rencontres, avec Mc Coy Tyner, Elvin Jones, Don Pullen, Andrew Cyrille, Art Davis, Ed Blackwell, George Lewis, Anthony Davis, Dave

fantômes de Ben Webster, de Coleman Hawkins ou du grand Albert Ayler, enchâssés dans des arrangements qui allient dans une même respiration une belle rigueur, et le besoin de toujours ménager le surgissement de l'imprévisible, ce qui est, on en conviendra, l'essence même du jazz".

Bernard Loupias - Le Nouvel Observateur

T H E A T R E

ANDRÉ MINVIELLE

France

"Chants Manifestes"

André MINVIELLE (voix, percussions, batterie maigre, porte-voix et objets divers).

Béarnais, vocaliste, poète,

batteur, scatteur, rappeur, rime-ailleurs qui bouscule les mots et les conventions, André Minvielle est le "deuxième homme" de la Compagnie Lubat. Et sans doute une des plus jolies surprises offertes par la scène française ces dernières années.

Déjà, dans le premier album de "Paris Musette", son interprétation de la Flambée Montalbanaise de Gus Viseur avait intrigué les amateurs du genre, familiers ou non du travail de Minvielle

au sein de la Compagnie. Plus récemment, portée par les ondes, sa version de l'Indifférence de Tony Murena en a assis plus d'un, suspendant quelques instants le flot parfois indistinct des programmes radio. Quelque chose de saisissant se passe là, indéniablement. Du jamais entendu, du tout sauf banal, qui allume le sourire et fait circuler les frissons. On a envie d'en partager davantage avec le musicien qui nous délivre ce plaisir là.

L'univers du musette va bien à André Minvielle (la Valse à Hum dans son dernier album "Canto" est aussi un régal). Comme lui vont bien d'autres traditions populaires ou savantes - qu'il explore, bouscule et réinvente avec un sens peu commun du "direct" (dans la communication, dans l'émotion, dans l'expression). De jazz en java, de mémoire gasconne en musiques pygmées, ce grand pourfendeur de mots saisit l'air du temps avec un incomparable sens de la langue et de l'improvisé.

Les chants manifestes visent à confronter deux espaces d'habitude séparés (atelier travail/concert représentation) dans une perspective prospective, une mise en pratique

ludique de rencontres artistiques. A la partie concert succède la mise en oeuvre d'un atelier public en direct, avec discussions, échanges, élaborations singulières et collectives de polyrythmies vocales improvisées.

Le propos :

- JOINDRE : Paroles/Gestes - chanson d'auteur/chanson d'autrui -

chanson solo/ chanson pays.

- MONTRER : Mémoire/collectif - Tradition/improvisation Traces/ Civilisation - Paradigmes ici et là.

- MANIFESTER : A fantasia/A Carnaval chanter comme un défi - à l'inconnu/ l'infini/l'imaginaire.

C'est à tout cela qu'André Minvielle vous convie : une fête du chant dans tous ses éclats. L'enfance de l'art et l'art de l'enfance en même temps, sur tous les tempos.

Du blues au patois, de la gaité au déchirement. Avec ce troubadour "vocalchimic", le jazz cogne, valse, virevolte, chaloupe et s'encanaïlle. Une grande leçon de vie, indispensable.

P A C D E S O U C H E S

LAURENT FLECHIER QUARTET invite VINCENT COURTOIS

France

Création

Laurent FLECHIER (clarinette, clarinette basse),
David RAYMOND (saxophones ténor et soprano),
Vincent COURTOIS (violoncelle), Alain MOINE (basse, contrebasse),
Didier BRUNET (batterie).

Né en 1970, Laurent Fléchier

étudie la clarinette au CNR de Tours, puis de Nantes, avant de travailler avec Jacques Di Donato. Le choc sera fatal. Dès lors, il cherche à multiplier les pistes de recherche et de création, alliant musique classique, musique contemporaine et musiques improvisées. C'est d'abord la découverte de Portal, Sclavis, Coltrane, mais aussi de Globokar ou Boulez. Puis, toujours à l'affût d'échanges, Laurent Fléchier rencontre Xavier Charles, François Corneloup, Annick Nozati, Laurent Dehors ou le Trio Appolo, qui sont autant de tremplins vers de nouveaux horizons. La collaboration avec Alain Moine, Didier Brunet et David Raymond débute en 1996, lors de l'arrivée de Laurent Fléchier à Nevers. Tout de suite un terrain d'entente est trouvé. Mêlant leurs origines et leurs parcours, du jazz le plus classique aux musiques les plus avant-gardistes, en passant par les traditions populaires sans hésiter à se frotter aux musiques dites "actuelles" - les

musiciens du quartet continuent d'explorer toutes les voies offertes. Et souhaitent pousser plus avant leur rencontre avec Vincent Courtois, amorcée en 1997 lors du solo du violoncelliste à Nevers. A partir d'un travail de fond, dont participent les concerts pédagogiques que le quartet de Laurent Fléchier anime sur la région, s'élabore peu à peu l'idée de cette création. Le cheminement de Vincent Courtois, quant à lui, se passe de commentaires : quartet de violoncelles de Jean-Charles Capon, Swing Strings System et tentet de Didier Levallet, octet de Christian Escoudé, Pendulum Quartet (avec Julien Laurau, Benoît Dunoyer et Daniel Garcia



Bruno), Quartet Opéra de Gérard Marais, septet de François Corneloup. Un palmarès plutôt flatteur pour un musicien qui fête juste ses trente ans. Et qui a su rejoindre d'emblée les préoccupations du quartet, au service d'un projet mené avec passion, dans un souci de communication et d'échange qui résume bien l'esprit général des Rencontres de Nevers.

AUDITORIUM JEAN JAURES



DJANGO BATES "HUMAN CHAIN" QUARTET

Grande Bretagne

Django BATES (piano, claviers, saxhorn), Iain BALLAMY (saxophone), Michael MONDESIR (basse), Martin FRANCE (batterie).

Django Bates est né dans le Kent en 1960.

Il grandit dans un environnement musical, son père étant un collectionneur de jazz, de musique africaine et de musique tzigane. Après avoir expérimenté le piano, le violon et la trompette, il décide de se consacrer aux claviers, au saxhorn ténor et à la composition.

On le remarque tout d'abord dans les années 80 avec l'une des grandes formations dominantes de la scène anglaise, Loose Tubes, dont il signe une grande partie du répertoire. Un octet issu de ce big-band, le Powder Room Collapse Orchestra, enregistre en 1990 "Music for the Third Policeman", qui connaît un grand succès.

Django Bates réunit ensuite Human Chain, avec Iain Ballamy, Michael Mondesir et Martin France. Il continue à s'impliquer dans l'écriture pour grand orchestre avec le projet du Delightful Precipice


qui fait se faire rapidement remarquer - non seulement par la qualité des solistes (Mark Lockheart, Julian Argüelles, Eddy Parker) et de l'écriture, mais aussi par une démarche fortement empreinte d'un humour très britannique.


Distingué par le Wire comme le meilleur compositeur anglais en 1987 et 1990, Django Bates a collaboré en grande formation avec George Russel, George Grunz et Dudu Pukwana.

Il poursuit par ailleurs des activités de soliste, en particulier avec Tim Berne et Hank Roberts.

Les habitués du Festival se souviennent encore du concert surprenant, inventif et drôle du Delightful Precipice en 1994. Riche d'influences qui vont du jazz progressif à la musique contemporaine européenne, Human Chain offre un condensé de "l'esprit Django Bates". Soudé par huit années de complicité musicale, le groupe met en valeur l'indéniable talent de compositeur qui a fait la renommée de cet enfant terrible à la dégaîne d'éternel adolescent. Avec ce quartet, Django Bates accède clairement à la maturité, tout en gardant intact, pour notre plus grand plaisir, son côté délicieusement "british".

T H E A T R E

Concert enregistré par  MUSIQUE

Avec le soutien de  The British Council



LOUIS SCLAVIS TRIO invite

WOLFGANG PUSCHNIG et VINCENT COURTOIS

France/Autriche

Inédit

Louis SCLAVIS (saxophones, clarinettes), Wolfgang PUSCHNIG (saxophone alto, flûte), Vincent COURTOIS (violoncelle), Bruno CHEVILLON (contrebasse),

C'est à une rencontre inédite que nous convie cette année Louis Sclavis.

Le musicien lyonnais, qui a fait ses classes au sein de l'ARFI, puis aux côtés de quelques aînés d'importance - en particulier Bernard Lubat, Michel Portal, et Jacques Di Donato - trace depuis longtemps son chemin. Partenaire de nombreuses aventures marquantes (du quartet d'Henri Texier au Trio Africain, qui a l'an dernier clôturé les Rencontres sur un concert mémorable), il n'a cessé d'initier ses propres projets. Solo, duo, quartet, sextet, et bien sûr l'incomparable Acoustic Quartet avec Dominique Pifarely, Marc Ducret et Bruno Chevillon : autant de jalons significatifs dans la construction d'un artiste décidément majeur. Louis Sclavis inaugure ici une série de projets ouverts en quintet. A la base, son trio avec François Merville et Bruno Chevillon, dont le récent album "Ceux qui veillent la nuit" (Label Bleu) confirme la rayonnante maturité. Le violoncelliste Vincent Courtois et le saxophoniste autrichien Wolfgang

Orchestra. Il est à l'origine de nombreux groupes, dont Air Mail, les Pat Brothers, AMA avec Linda Sharrock et Uli Scherer, Alpine Aspects, Red Sun Samulnori, et Gemini Gemini avec Jamaaladeen Tacuma et Dennis Alston. Soliste volubile et éclectique, il intègre les langages du jazz ou des musiques nouvelles, tout en développant un travail de fond sur les musiques traditionnelles et populaires.

Louis Sclavis dit volontiers que "dans une carrière de musicien, le vrai travail consiste à estomper le charisme pour retrouver une certaine honnêteté". Mais peut-être est-ce aussi parce qu'il a toujours joué l'honnêteté dans les projets où il décide de s'investir que son charisme - et celui des musiciens qui l'entourent - s'impose de plus en plus clairement.

"Sclavis sait ce qu'il cherche, le trouve sans hésiter et le communique avec force. Ses trilles, ses arpèges vertigineux, ses claquements d'anches syncopés, ses arabesques se retrouvent ici avec la tranquille affirmation d'une confiance en soi. La chose au monde qui manque le plus en cette fin de siècle douteuse".

Michel Contat - Telerama.

T H E A T R E

Puschnig complètent la formation. Très tôt distingué par des musiciens comme Didier Levallet, Christian Escoudé, Gérard Marais ou François Corneloup, Vincent Courtois tient une place à part dans la jeune génération des violoncellistes de jazz. Son phrasé et son énergie l'apparentent davantage à un saxophoniste, et sa sonorité ample est en parfaite empathie avec l'instrumentation choisie par Sclavis pour cette rencontre.

Figure marquante de la scène autrichienne, Wolfgang Puschnig a été le co-fondateur avec Mathias Rüeegg du Vienna Art

Concert enregistré par  MUSIQUE



STEVE LACY SOLO

U.S.A.

Steve LACY (saxophone soprano).

Remarquable styliste du saxophone soprano,

Steve Lacy illustre à merveille l'idée qu'on peut se faire d'une approche réellement libre du jazz. Il n'a pas cessé d'affirmer sa volonté de "rester intègre pour jouer ce qu'on a dans le sang, rien d'autre, et de lutter pour chaque phrase".

Ceci, mieux que tout, éclaire un parcours qu'on ne saurait résumer en quelques lignes.

On y repère quelques influences majeures auxquelles Steve Lacy se réfère encore aujourd'hui, en particulier Cecil Taylor, Thelonious Monk, et Gils Evans - il fera partie des grandes formations réunies par ce dernier pour encadrer les solos de Miles Davis et Kenny Burrell, et sera en 1963 voisin de pupitre d'Eric Dolphy, Phil Woods et Wayne Shorter pour "The Individualism of Gil Evans".

La suite se vit et se lit au fil de collaborations successives avec le gotha du jazz, tout d'abord aux États-Unis - Mal Waldron, Elvin Jones, Ornette Coleman, Jimmy Giuffrè, Don Cherry, Billy Higgins, Archie Shepp, Clark Terry, Carla et Paul Bley, Max Roach, Abbey Lincoln, Alan Silva, Ran Blake, Eric Watson - puis en Europe. Il s'installe à Paris en 1970, et prend une part importante à la

naissance de la musique improvisée européenne, aux côtés de Michel Portal, Jean-François Jenny-Clark, Didier Levallet, Enrico Rava, Aldo Romano, Misha Mengelberg, Maarten Altena.

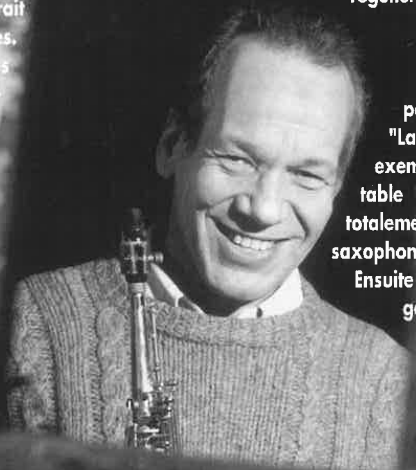
A partir de la fin des années 80, Steve Lacy se produit régulièrement en quartet (avec Steve Potts, Jean-Jacques Avenel et Oliver Johnson) ou en sextet (les mêmes plus Bobby Few et Irène Aebi), et ne cesse de poursuivre son travail en solo.

"La carrière de Steve Lacy est doublement exemplaire. D'abord parce qu'il est un véritable saxophoniste soprano, se consacrant totalement à un instrument que beaucoup de saxophonistes n'utilisent qu'en seconde main.

Ensuite parce qu'il s'est investi dans un lamination perpétuel qui, s'il frôle parfois une certaine introversion, débouche souvent sur des territoires brûlants. Mais il faut que Lacy rompe, contre, raille ou détruise pour créer : d'où un jeu de mouvements telluriques, qui, d'une phrase à l'autre, creuse une faille, oppose une rupture. Des contrastes les plus abrupts dans ses improvisations se dégagent un lyrisme particulièrement envoûtant, qui fait de ce méthodiste de la déconstruction, en même temps qu'une personnalité attachante, un musicien de tout premier plan".

Dictionnaire du Jazz

P A C D E S O U C H E S



CAKe

France/Grande Bretagne

Création

Paul CLARVIS (batterie), Noël AKCHOTÉ (guitare), Sylvain KASSAP (saxophones, clarinettes),

Les Rencontres Internationales de Jazz de Nevers

retrouvent pour cette création l'un des musiciens les plus fidèles du Festival, Sylvain Kassap. Dans l'improvisation comme dans l'exercice

de la composition, le saxophoniste remet en jeu les figures qui peuplent sa mémoire - d'Albert Ayler au rock en passant par les musiques d'Europe Centrale.

S'il n'a pas oublié les emballements du free, il connaît aussi l'importance des repères formels qui donnent son poids au discours; et la nécessité d'établir une harmonie avec ses partenaires, tant sur le plan musical qu'humain. Tracer les contours d'une communauté d'expression, être réceptif aux sensibilités qui l'environnent, bref, savoir provoquer le désir du jeu, voilà qui n'est

pas le moindre de ses talents. Pour ce nouveau projet, il est entouré de deux complices à même de répondre à toutes les sollicitations :

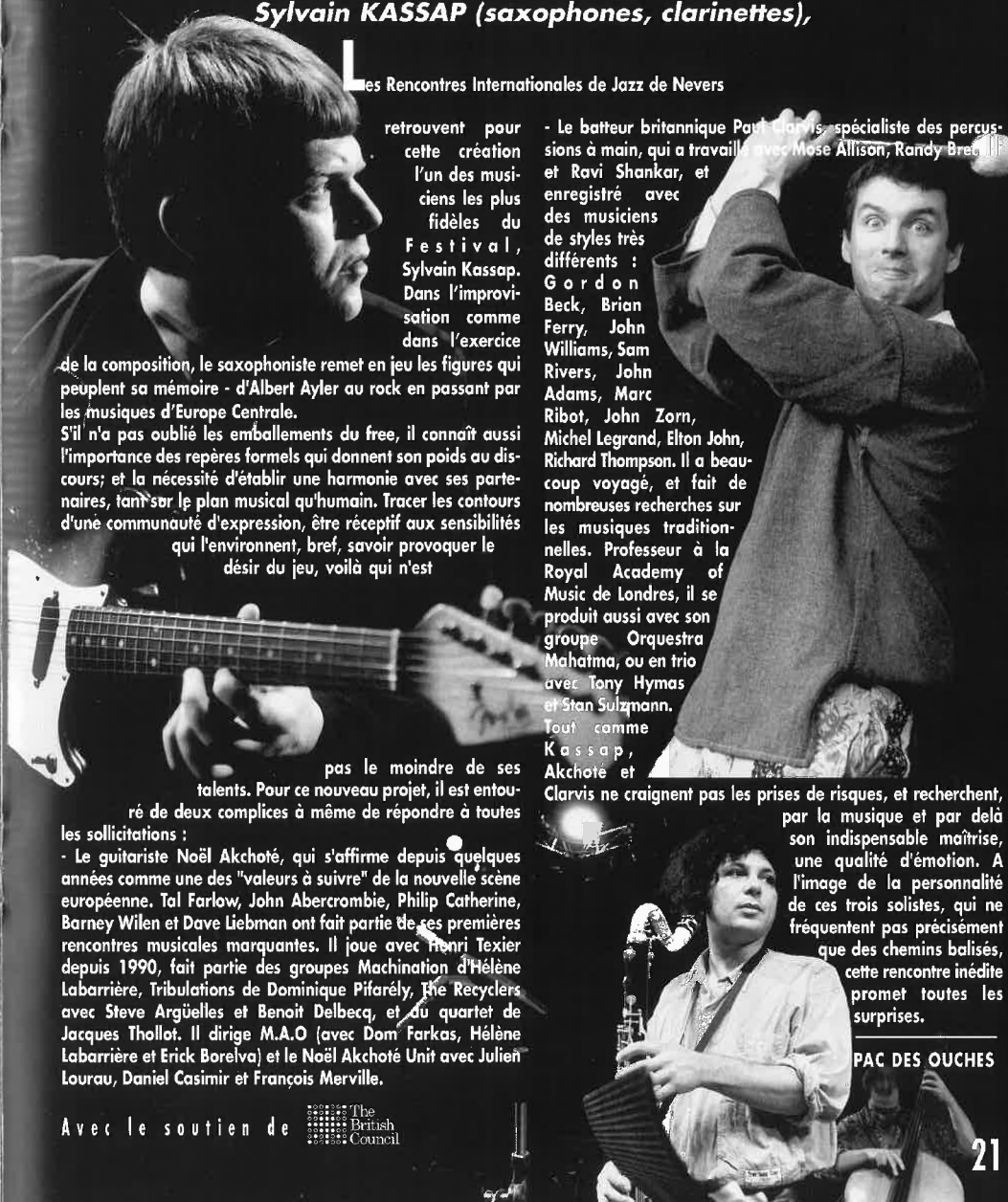
- Le guitariste Noël Akchoté, qui s'affirme depuis quelques années comme une des "valeurs à suivre" de la nouvelle scène européenne. Tal Farlow, John Abercrombie, Philip Catherine, Barney Wilen et Dave Liebman ont fait partie de ses premières rencontres musicales marquantes. Il joue avec Henri Texier depuis 1990, fait partie des groupes Machination d'Hélène Labarrière, Tribulations de Dominique Pifarély, The Recyclers avec Steve Argüelles et Benoît Delbecq, et du quartet de Jacques Thollot. Il dirige M.A.O (avec Dom Farkas, Hélène Labarrière et Erick Borelva) et le Noël Akchoté Unit avec Julien Lourau, Daniel Casimir et François Merville.

- Le batteur britannique Paul Clarvis, spécialiste des percussions à main, qui a travaillé avec Mose Allison, Randy Brecker et Ravi Shankar, et enregistré avec des musiciens de styles très différents : Gordon Beck, Brian Ferry, John Williams, Sam Rivers, John Adams, Marc Ribot, John Zorn, Michel Legrand, Elton John, Richard Thompson. Il a beaucoup voyagé, et fait de nombreuses recherches sur les musiques traditionnelles. Professeur à la Royal Academy of Music de Londres, il se produit aussi avec son groupe Orquestra Mahatma, ou en trio avec Tony Hymas et Stan Sulzmann.

Tout comme Kassap, Akchoté et Clarvis ne craignent pas les prises de risques, et recherchent, par la musique et par delà son indispensable maîtrise, une qualité d'émotion. A l'image de la personnalité de ces trois solistes, qui ne fréquentent pas précisément que des chemins balisés, cette rencontre inédite promet toutes les surprises.

PAC DES OUCHES

Avec le soutien de The British Council



TOUS DEHORS

France/Belgique

Laurent DEHORS (saxophones, clarinettes, cornemuse, composition, arrangements),
Catherine DELAUNAY-DEPAS (clarinettes, cornemuses),
Christophe MONNIOT (saxophones, flûte), **Cyrille CERGÉ** (saxophones, clarinettes),
Michel MASSOT (tubas, trombone), **Denis CHANCEREL**, **David CHEVALLIER** (guitares),
Bertrand COULOUME (basse, contrebasse),
Jean-Marc QUILLET (vibraphone, marimba, accordéon), **Michel DEBRULLE**,
Denis CHAROLLES (batteries, percussions).

Le métier, qui affectionne les repères et les filiations,

a vite décelé en Laurent Dehors le saxophoniste à même d'assurer la succession de Michel Portal et de Louis Slacvis. Ce raccourci plutôt flatteur résume tout le bien qu'on peut penser d'un musicien doué d'un charisme évident, et qui a su très vite imposer un univers personnel nettement démarqué des modèles du genre.

Après de solides études (Licence de Musicologie, Premier Prix de Clarinette de la classe de Jacques Lancelot, et de Solfège au CNR de Rouen), Laurent Dehors développe conjointement pratique musicale, pédagogie et composition. Avec l'ouverture souriante qui le caractérise, il enseigne au CNR de Rouen, puis à l'école d'improvisation de Christian Garros, et à l'école de Jazz de Chartres-Champhol. Remarqué tout d'abord dans l'ONJ d'Antoine Hervé, puis dans le quintet du pianiste, il est rapidement sollicité par la scène française. Outre Tous Dehors et son trio (avec David Chevallier et Denis Charolles), il joue actuellement avec : Michel Portal Unité, Vibracordes de Jean-Marie Machado, Claude Barthélémy Octet, Daniel Gayone Quartet, Andy Emler Megaoctet et Quartet, Jean-Michel Pilc Big-Band, le New Oriental Winds d'Okay Temiz, Terra Nova de

Luc Le Masne, le Trio Grande et le POM.

Instrumentation non conventionnelle (deux batteries, deux cornemuses), solistes particulièrement investis, écriture très élaborée : Tous Dehors séduit aussi par sa capacité à faire circuler la communication - entre les musiciens, entre différents univers musicaux et avec le public. Au delà des frontières stylistiques, l'orchestre témoigne clairement de la curiosité insatiable de Laurent Dehors pour tout ce qui est musique.

"Onze musiciens jouant sans partition, voilà qui donne d'emblée une idée de la cohésion et de la liberté qui règne au sein de Tous Dehors : c'est vif, c'est neuf, ça dépaté et ça déboule de partout - mais en place, s'il vous plaît - c'est inventif en diable et festif à souhait. Pas de solo marathon ou autres morceaux de bravoure, pas de compositeurs/arrangeurs vedettes ou attirés, pas de sections de ci ou de ça, pas d'egos débordants, pas de rentre-dedans : TOUS DEHORS et tous devant ! Binaire, ternaire, free, swing, folk et rock mélangés".
 Thierry Quenum, Jazz Magazine.

T H E A T R E



JOHN SCOFIELD GROUP

U.S.A.

John SCOFIELD (guitare), **Larry GOLDINGS** (piano, orgue),
James GENUS (basse), **Bill STEWART** (batterie).

John Scofield est né à Dayton dans l'Ohio en 1951. Il débute la guitare à l'âge de 11 ans, et joue très tôt dans des formations de rock et de rhythm and blues. En 1970, il rentre au Berklee College of Music, où il étudie pendant trois ans sous la direction de Mick Goodrick, tout en commençant à se produire en concert, notamment avec Gary Burton.

En 1974, il est engagé par Gerry Mulligan avec lequel il joue à Carnegie Hall en compagnie de Chet Baker. A partir de là, les propositions se succèdent très rapidement. En 1974 il remplace John Abercrombie dans le George Duke/Billy Cobham Group avec Randy et Mike Brecker. En 1976, il enregistre avec Charlie Mingus ("Three or four shades of blues"), joue avec Gary Burton et tourne au Japon avec Terumasa Hino. En 1977, il monte un quartet avec Richie Beirach, George Mraz et Joe La Barbera. Il est ensuite sollicité par Dave Liebman, collabore avec Zbigniew Seifert, Tony Williams, Ron Carter, Niels Henning Orsted Pedersen, Lee Konitz, John Abercrombie. 1979 voit les débuts du trio avec Steve Swallow et Adam Nussbaum. Cela jusqu'à sa rencontre avec Miles Davis, dont il restera le guitariste jusqu'en 1985.

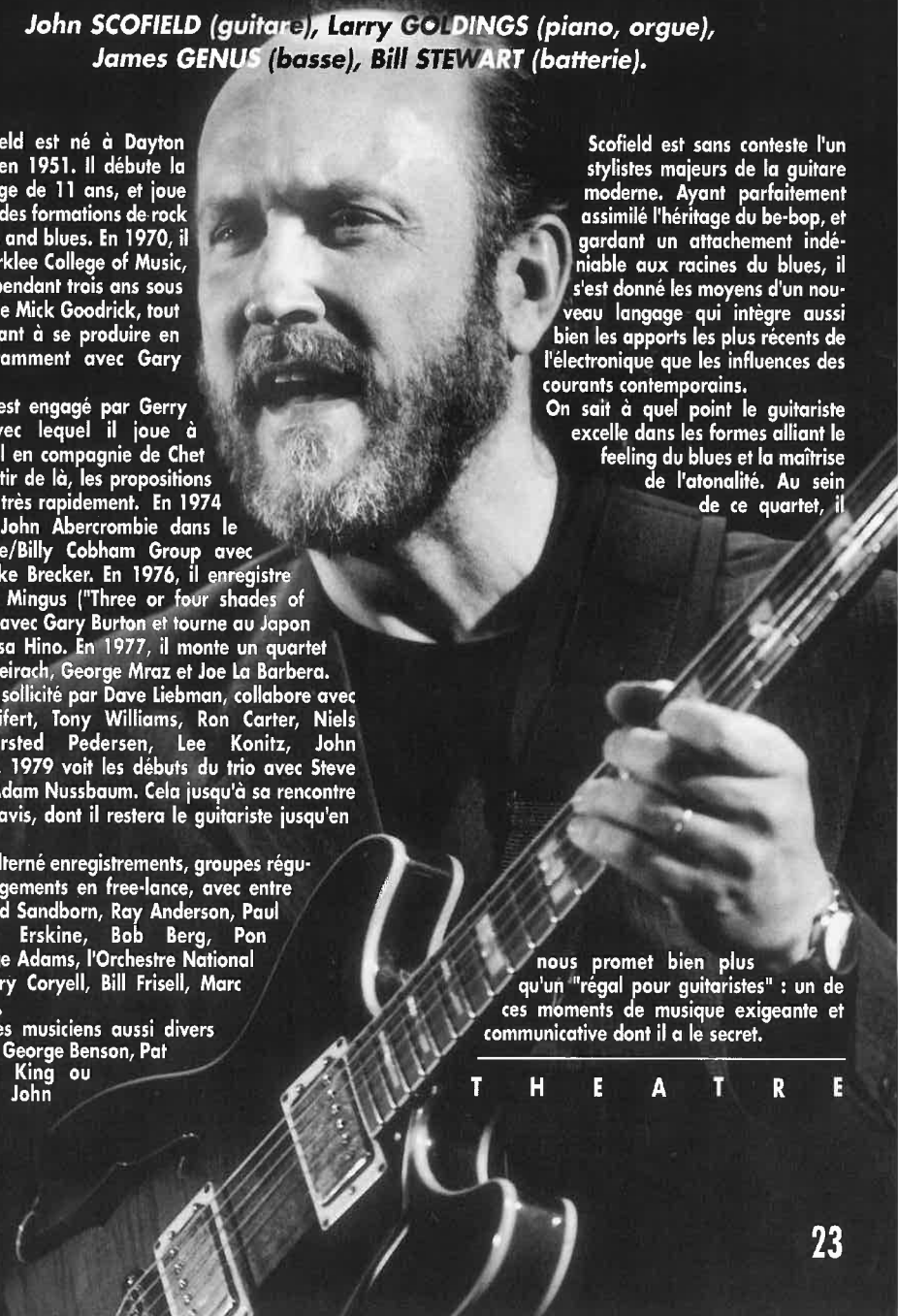
Depuis, il a alterné enregistrements, groupes réguliers et engagements en free-lance, avec entre autres : David Sandborn, Ray Anderson, Paul Bley, Peter Erskine, Bob Berg, Pon Pullen/George Adams, l'Orchestre National de Jazz, Larry Coryell, Bill Frisell, Marc Johnson, etc..
 Attiré par des musiciens aussi divers que Jim Hall, George Benson, Pat Martino, BB King ou Otis Rush, John

Scofield est sans conteste l'un des stylistes majeurs de la guitare moderne. Ayant parfaitement assimilé l'héritage du be-bop, et gardant un attachement indéfectible aux racines du blues, il s'est donné les moyens d'un nouveau langage qui intègre aussi bien les apports les plus récents de l'électronique que les influences des courants contemporains.

On sait à quel point le guitariste excelle dans les formes alliant le feeling du blues et la maîtrise de l'atonalité. Au sein de ce quartet, il

nous promet bien plus qu'un "régal pour guitaristes" : un de ces moments de musique exigeante et communicative dont il a le secret.

T H E A T R E



TIM BERNE "PARAPHRASE"

U.S.A.

Tim BERNE (saxophones alto et baryton), Drew GRESS (basse), Tom RAINEY (batterie).

Né à Syracuse en 1954, Tim Berne a connu un parcours plutôt atypique. Seul non-musicien d'une famille de musiciens, il ambitionne de devenir...basketteur professionnel ! Pendant son adolescence il écoute surtout de la Soul Music : Sam and Dave, Otis Redding, Junior Walker et les productions du catalogue Motown. Il achète un saxophone alto après un coup de cœur pour le son de l'instrument. Mais ce n'est qu'à l'âge de 19 ans qu'il se met vraiment à travailler la musique, sa carrière sportive s'avérant compromise à la suite d'une blessure. L'Art Ensemble de Chicago et Anthony Braxton font alors partie de ses "disques de chevet", mais c'est l'album de Julius Hemphill "Dagon A.D." qui va finalement créer chez lui un véritable déclic. Il y retrouve la sensibilité du Rhythm and Blues, en même temps qu'une sauvage énergie qui le séduit totalement. Il s'installe à New York en 1974, et entame une relation très forte avec Hemphill. Au fil de cet apprentissage autant musical qu'humain, le saxophoniste l'incite sans cesse à être lui-même, et à écrire sa propre musique. Dès 1979, il crée sa maison de disques, Empire Productions. Il enregistre ainsi sous son nom cinq albums avec notamment Ed Schuller, Olu Dara, Paul Motian, John Carter, Glenn Ferris et Bill Frisell, avant de signer ensuite avec Soul Note puis CBS Sony. En 1988 débute une collaboration privilégiée avec le Label JMT, qui contribue à asseoir sa réputation hors des Etats Unis. Les tournées du trio Miniature (avec Joey Baron et le violoncelliste Hank Roberts), puis du groupe Chaos Totale suscitent d'autres rencontres avec les musiciens de la scène européenne qui travaillent dans des directions voisines, en particulier Marc Ducret. Résolument original dans ses parti-pris esthétiques, Tim Berne a délibérément choisi de privilégier l'alto et le baryton plutôt que le ténor et le soprano, qu'il avoue ne guère apprécier. Ces deux instruments lui offrent une large gamme de sons - du plaintif au rageur - et d'expressions, qu'il pousse volontiers jusqu'au paroxysme. "Son instrument, sa sonorité à forte connotation vocale, sa musique aux polyphonies apparemment très structurées l'ont parfois fait comparer à Ornette Coleman. En fait, Tim Berne se considère moins comme un compositeur que comme un "organisateur de feelings et de climats", cherchant un son de groupe à base d'improvisations collectives, et tendant ainsi à reproduire, à sa façon, ce qui l'avait enthousiasmé dans la démarche de Julius Hemphill : comme un prolongement abstrait de la funk music".

DiCTIONNAIRE DU JAZZ.

TOMASZ STANKO QUARTET

Pologne / Suède / Grande Bretagne

Inédit

Tomasz STANKO (trompette), Bobo STENSON (piano), Anders JORMIN (contrebasse), Tony OXLEY (batterie).

Trompettiste et compositeur polonais,

Tomasz Stanko est né à Rzeszow le 17 juillet 1942. Fils de musicien, il étudie le violon et le piano, puis la trompette à l'École de Musique de Cracovie. Il commence très tôt à travailler avec le pianiste et compositeur Krzysztof Komeda, dont le quintette (avec notamment Michał Urbaniak et Zbigniew Namysłowski) se produit en Europe et en Scandinavie. Ami intime de Roman Polanski, et compositeur de nombreuses musiques de films pour le cinéaste, Komeda meurt prématurément à Hollywood en 1969.

Gamez, Dave Holland, Joachim Kühn, Gary Peacock, John Surman, Jean-François Jenny-Clark, et participe à l'Orchestra of the Two Continents réuni par Cecil Taylor. En 1997, il réalise l'album LITANIA en hommage à Krzysztof Komeda (salué comme l'un des dix meilleurs disques de jazz de l'année).

Trop rarement présent sur les scènes françaises, Tomasz Stanko se distingue par une sonorité dense, nerveuse,

L'univers de Tomasz Stanko reste aujourd'hui encore fortement imprégné de leurs années de collaboration.

A partir de 1969, il fait partie de l'orchestre de la radio polonaise.

En 1970, il enregistre son premier disque en leader (avec Zbigniew Seifert). Il se produit ensuite au sein du Globe

lyrique, que sa virtuosité et son jeu en force lui permettent d'intégrer aux expériences des plus diverses. Pionnier des aventures de la free-music, il en a gardé toutes les audaces, tout en développant par ailleurs une esthétique plus contemplative, notam-

Unity Orchestra d'Alexander von Schlippenbach, et de l'European Free Jazz Orchestra avec Don Cherry et Albert Mangelsdorff. Parallèlement, il multiplie les rencontres, notamment avec Tomasz Szulaski, Peter Warren, Stu Martin, Edward Vesala. Dès 1975, il enregistre pour le label ECM, essentiellement en quartet ou sextet. Il travaille par ailleurs avec Georges Adams, Lester Bowie, Jack de Johnette, Chico Freeman, Jan Garbarek, Eddie

ment avec ce quartet. La subtilité harmonique et le toucher exceptionnel de Bobo Stenson, les ponctuations aériennes ou provocatrices de Tony Oxley, la précision et l'élégance d'Anders Jormin participent à ses côtés d'une dramaturgie savamment élaborée, où alternent successivement sérénité et fulgurances.

TRIO HUMAIR/DUCRET/CHEVILLON

France/Suisse

**Daniel HUMAIR (batterie), Marc DUCRET (guitare),
Bruno CHEVILLON (contrebasse).**

Styliste décisif dans l'histoire de la batterie,

Daniel Humair n'a pas cessé depuis ses débuts de croiser le chemin des plus grands : de Don Byas à Eric Dolphy, en passant par Jean-Luc Ponty, les Double Six, Phil Woods, Lee Konitz, Stéphane Grappelli, Martial Solal, Michel Portal, Eddy Louiss, Henri Texier, François Jeanneau et bien sûr Joachim Kühn et Jean-François Jenny-Clarke. Particulièrement rigoureux dans le choix des musiciens avec lesquels il décide de s'investir, et revendiquant volontiers "une musique sans concessions, une musique pour se faire plaisir", Daniel Humair trouve avec ce trio deux partenaires à la juste mesure de ses exigences.

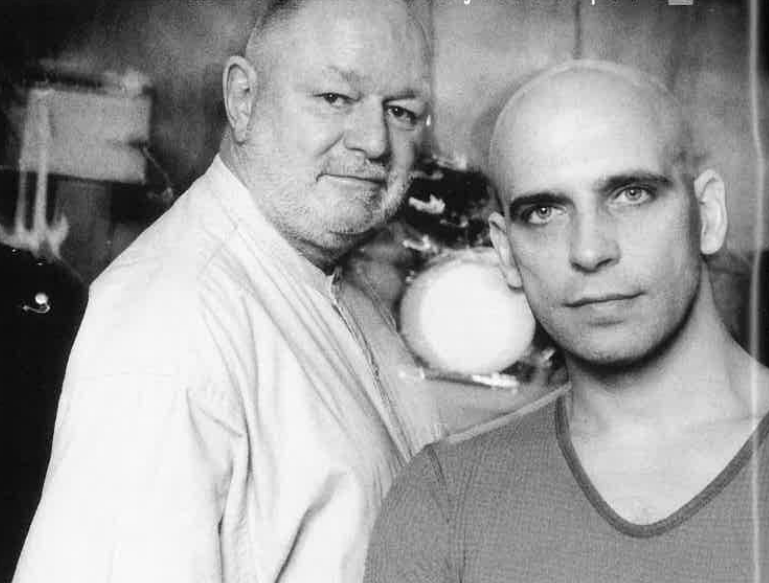
Soliste incontournable, Marc Ducret s'est longtemps exprimé dans la plus virtuose orthodoxie de la guitare jazz. Après avoir joué avec la fine fleur de la scène française (Michel Portal, François Jeanneau, Louis Sclavis), et abordé les années 90 aux côtés de Tim Berne, Steve Argüelles ou Joey Baron, il est actuellement l'un des rares musiciens européens à se produire régulièrement aux États Unis. Sa trajectoire oblique témoigne de la diversité de sa culture musicale, et d'un permanent souci de la forme qui sous-tend un discours de

bout en bout passionnant. Le troisième larron, Bruno Chevillon, est le compagnon privilégié de nombreux projets de Louis Sclavis. Distingué depuis des années comme l'un des meilleurs contre bassistes européens, il a joué également dans le premier trio d'Yves Robert avec Aaron Scott, avec Dominique Pifarély et Jean-Paul Celea, avec Barre Phillips, et dans le projet Jade Visions dédiée à Bill Evans. Sa finesse de toucher, son goût des aventures extrêmes, son humour toujours à propos font de lui le contre bassiste idéal pour cette aventure en trio. "Sur scène, ce que l'on peut entendre de mieux ces temps-ci. On aura reconnu trois des plus exacts parmi les musiciens actuels, drôles, sidérants de frappe et de spontanéité... Ils croient en la possibilité de provoquer la vie dans l'instant. Ils n'utilisent ni ressources ni chantages. Nus devant la musique. Les derniers poètes du temps".

Francis Marmande - Le Monde.

T H E A T R E

Concert enregistré par MUSE



ERNST REIJSEGER SOLO

Hollande

Ernst REIJSEGER (violoncelle).



Elève des grands maîtres classiques comme René Van Ast et surtout Anner Byzma, le violoncelliste Ernst Reijseger a commencé sa carrière en jouant avec le pianiste Burton Greene. Il s'est ensuite produit en solo et en duo, puis avec l'Instant Composers Pool, l'Amsterdam String Trio, le quintet de Gerry Hemingway et les formations du saxophoniste anglais Andy Sheppard.

Considéré actuellement comme l'un des grands violoncellistes de la scène du jazz, Ernst Reijseger se produit régulièrement avec les artistes majeurs de la musique d'aujourd'hui : Louis Sclavis, Steve Lacy, Anthony Braxton, Misha Mengelberg. Il est également à l'origine avec Han Bennink et Michael Moore du Trio Clusone, une formation particulièrement jubilatoire - et l'on sait ce que jubilaire peut vouloir dire sur la scène hollandaise avec des musiciens de cette envergure !

Autant le dire tout de suite : s'il a déjà croisé l'archet avec Yo-Yo Ma, ce n'est pas à une relecture des suites pour violoncelle de Bach que Reijseger nous convie. En tout cas pas uniquement. Doué d'un sens de l'humour, du détournement et de la communication évidents, le violoncelliste fait appel à toutes les ressources de l'instrument, y compris les moins prévisibles. "De fervents coups d'archet en furieux ou subtils pizzicati, Ernst Reijseger trace des pistes non balisées qui raviront l'amateur de voyages déboussolés. Jamais monotone en dépit d'une instrumentation pour le moins dépouillée, la très riche matière révélée par un violoncelle explorateur montre une multiplicité d'événements captivants et de surprenantes inventions. Défiant toutes les catégories - jazz, musique contemporaine ou autre nouvelle musique, le choix est délicat - ce solo splendidement inspiré dévoile, sous ses airs ténébreux, de féériques atours qu'on n'attendait pas en pareil contexte".

Thierry Jousse - Les Inrockuptibles.

P A C D E S O U C H E S

STEPHAN OLIVA/FRANCOIS RAULIN DUO

France

Hommage à Lennie Tristano

Stephan OLIVA, François RAULIN (pianos).

Cela pourrait s'appeler "quand deux pianistes se rencontrent, ils se parlent de"... Lennie Tristano, disparu en 1978, pianiste visionnaire et inclassable, passionné par Jean-Sébastien Bach, et dont l'oeuvre préfigure de nombreux courants, de la musique répétitive au free jazz.

L'on vénère mais qu'on n'écoute guère, comme si les portes qu'il avait ouvertes recélaient des richesses trop impressionnantes. Stephan Oliva et François Raulin avaient déjà eu la curiosité de franchir ces portes, chacun de leur côté, avant de créer ce duo il y a deux ans, à Parthenay. Tout était parti d'un coup de fil. François, qui avait repiqué Line Up, téléphone à Stephan qui est en train... de repiquer Line Up !

La suite ? Un travail énorme sur la musique de Tristano, ses conceptions, ses arrangements, ses démarquages de standards, son articulation, ses idées sur la dynamique, la polyrythmie. Un travail dont l'ambition est de faire ressortir l'extrême modernité de cette musique. Travail d'écriture, chacun de son côté, puis confrontation, jonction, superposition pour aboutir non pas à un hommage scolaire et académique, mais à la création d'une nouvelle musique originale. Que ce soit à partir de thèmes (Turkish Mambo), d'arrangements (Victory Ball), voire de simples chorus (317 East 32nd, Line Up), tandis que le fameux Requiem pour Parker devient une fascinante exploration dans les cordes des instruments et que Wow ! se superpose à Lennie Bird.

La mise en commun de ces recherches, qui a abouti à l'organisation de véritables suites, permet une large ouverture vers l'improvisation, sans que pointe le moindre hiatus entre parties écrites et improvisées, les deux musiciens s'accompagnant et se complétant l'un l'autre : Raulin avec une attaque franche, claire, nette, Oliva avec une approche plus nuancée, ronde, fluide, tous deux avec un souci égal de précision.

C'est grâce à cette rencontre de pianistes presque opposés dans leur manière de jouer que l'oeuvre se dessine et que la musique prend corps. Tristano renaît, et notre "paysage sonore" s'enrichit d'une des démarches les plus lucides, les plus fortes et les plus passionnantes du moment".

Jean Buzelin - Jazzman.

AUDITORIUM JEAN JAURES

ETTORE FIORAVANTI "BELCANTO" QUARTET

Italie/Hollande

Inédit

Ettore FIORAVANTI (batterie, percussions),
Gianluigi TROVESI (saxophones, clarinettes), Franco D'ANDREA (piano),
Ernst REIJSEGER (violoncelle).

Après des études de percussion classique,

Ettore Fioravanti a fait ses débuts au sein du Trio de Gianluigi Trovesi et du Quintet de Paolo Fresu. Il a joué entre autres avec Dave Liebman, Tony Oxley, Eugenio Colombo, Paolo Damiani, Antonello Salis, Massimo Urbani, Pino Minafra, Kenny Wheeler, Steve Lacy, Bruno Tommaso et Steve Swallow, et développe régulièrement ses propres projets, en particulier ce

quartet "Belcanto", dont il est l'instigateur.

Gianluigi Trovesi a longtemps fait partie de l'orchestre de la RAI, et des groupes de Giorgio Gaslini. Investi dans plusieurs projets européens (Nexus, Sextet de Paolo Fresu, Italian Instabile Orchestra), il se produit également en trio et octet. Les familiers des Rencontres de Nevers ont encore en mémoire son magnifique concert en duo avec Gianni Costia. Le quartet se complète au piano de Franco d'Andrea, plusieurs fois élu meilleur musicien italien par "Musica Jazz", et compagnon fidèle d'Enrico Rava ou Aldo Romano. Et du violoncelliste hollandais Ernst Reijseger - qui semble avoir été bercé par ces chansons italiennes, tant il les intègre avec une ferveur toute latine. Ettore Fioravanti s'attache depuis longtemps à renouer avec les racines primitives du chant, qu'il travaille parallèlement à l'aspect purement rythmique de la batterie et des percussions. Avec "Belcanto", qui mélange les originaux et les chansons italiennes traditionnelles ou récentes, il convie ses partenaires à explorer tous les degrés de lecture possible d'un répertoire résolument mélodique. Parfois volontairement conventionnelles - mais avec juste ce qu'il faut d'humour pour qu'on ne s'y trompe pas - ou carrément décalées, ces interprétations sont autant de conversations croisées. Et les échanges circulent vite et spontanément entre ces trois solistes italiens impeccables et le fantasque Ernst Reijseger qui se prête à tous les jeux, y compris celui - plutôt inhabituel - du violoncelle lyrique et concertant.

T H E A T R E

CARATINI JAZZ ENSEMBLE

France

Patrice CARATINI (contrebasse, direction), André VILLEGGER, Stéphane GUILLAUME, Christophe MONNIOT (anches), Claude EGEA (trompette), Denis LELOUP (trombone), Patrice PETITDIDIER (cor), François THUILLIER (tuba), David CHEVALLIER (guitare), Alain JEAN-MARIE (piano), François MERVILLE (batterie).

Personnage incontournable

de la scène française, Patrice Caratini est un musicien d'une rare ouverture. Depuis ses débuts dans le jazz (aux côtés notamment de Mal Waldron ou Slide Hampton) à ses amitiés fécondes et durables avec Marc Fosset, Stéphane Grappelli, Martial Solal ou Dominique Pifarély, il y a peu d'univers musicaux que le contrebassiste n'ait pas investis : la chanson (Maxime le Forestier, Moustaki, Colette Magny, Renaud et bien d'autres), le tango (notamment en trio avec Juan José Mosalini et Gustavo Beytelmann), et les musiques populaires avec Marcel Azzola.

Très tôt attiré par la composition et l'arrangement, Patrice Caratini réunit son premier Onztet en 1980. A mi-chemin entre la petite formation et le big band, alliant la souplesse de l'une à l'éclat de l'autre, l'orchestre crée alors l'événement partout où il se produit, et ses enregistrements seront largement primés. La parution récente de l'album anthologique Hard Scores (Label Bleu) résume près de vingt années de cette passion jamais démentie pour l'écriture. Et témoigne d'un parcours personnel qui prend au fil du temps sa vraie dimension.

En 1997, Caratini crée le Jazz Ensemble, formation de 12 musiciens, dédiée autant à la création qu'à la mise en valeur du répertoire. Celui-ci comprend bien sûr les oeuvres du contrebassiste, mais s'ouvre à d'autres auteurs dont il réorchestre les compositions (Laurent Dehors, Marc Fosset, Eric Le Lann, Alain Jean-Marie, Martial Solal), ou qui écrivent directement pour l'orchestre (David Chevallier, François Merville).

Cela s'impose à l'écoute du Jazz Ensemble : Patrice Caratini possède à l'évidence un rare talent d'alchimiste : sa plume savante, clairement exigeante même pour les solistes de haut niveau qui composent l'orchestre, sert avant tout un sens du plaisir qui ne peut qu'être partagé, tant par les musiciens que par le public. Du parti-pris de son acoustique au swing sensuel du jazz, de la poésie de la musique de chambre aux accents colorés des musiques populaires, tout est réuni ici pour parler directement d'émotion vraie.

"Originalité de l'écriture, pertinence des solistes : une des réussites les plus

fortes en matière d'univers orchestral de ce côté-ci de l'Atlantique".
Arnaud Merlin, Jazzman.

MAISON DE LA CULTURE

Le trio Patrice CARATINI/David CHEVALLIER/Stéphane GUILLAUME donnera un concert le jeudi 12 novembre à la Maison d'Arrêt de Nevers avec le soutien du Comité de Probation.

JAMES CARTER "NEW QUINTET"

U.S.A.

Alvester GARNETT (batterie), Jaribu SHAHID (contrebasse), Graig TABORN (piano et clavier), Cassius RICHEMOND (Saxophone alto), James CARTER (saxophones, soprano, alto, ténor).

Pour clôturer cette douzième édition,

les Rencontres Internationales de Jazz de Nevers se tournent vers la jeune génération des musiciens américains. Comme James Carter, les musiciens du quartet n'ont pas trente ans. Dans la foulée de leurs prédécesseurs, ils ont appris à être eux-mêmes en multipliant les expériences. Ils ont beaucoup écouté, et leur connaissance encyclopédique du jazz se double d'une virtuosité évidente.

Né à Détroit dans une famille de musiciens, James Carter a grandi l'oreille à l'affût des multiples sollicitations de la scène musicale : des géants du saxophone à Jimmy Hendrix, en passant par Miles Davis et le jazz funky. Il étudie notamment avec Donald Washington, et ses premiers engagements professionnels importants le placent aux côtés de Julius Hemphill, puis au sein du Mingus Big-Band et du Lincoln Jazz Center Orchestra. Polysaxophoniste, il maîtrise aussi bien le ténor, l'alto, le soprano, le baryton que le clarinette basse ou la flûte.

Rien d'étonnant à ce qu'après "Jurassic Classics", le disque qui l'a fait connaître, James Carter soit déjà repéré comme un possible "saxophone hero" de demain. Sous sa verve et sa vivacité perce déjà une

personnalité effrontée. Il se réclame aussi bien de Lester Bowie que de Wynton Marsalis, "l'un comme l'autre redevables à Louis Armstrong". Dans son répertoire, il n'hésite pas à se mesurer à Monk, Coltrane ou Rollins, et déclare : "J'ai mis toute mon âme dans cette démarche, et j'ai l'impression que le message est passé".

Revendiquant volontiers la dimension spirituelle de la musique, James Carter rend hommage, dans son dernier album "Conversing with the Elders", aux aînés qui ont marqué son parcours. Il engage ainsi des dialogues improvisés avec les vivants (Lester Bowie, Hamiet Bluiett, Harry Sweets Edison, Buddy Tate, Larry Smith), ou avec les disparus, sur des compositions qui lui sont chères (de Lester Young, Charlie Parker, John Coltrane, Anthony Braxton et Bennie Moten). Une forme d'allégeance au passé, traitée avec fougue par un soliste qui se donne les moyens de marcher sur les traces des plus grands. "D'emblée, le style cartérien s'affirme comme un tourbillon de styles où se télescopent dans un bel élan expressionniste citations, fragments d'autrui, extraits d'autrefois. C'est que le jazz pour lui est un continuum. Un long fleuve pas tranquille où il puise sans vergogne énergie et inspiration".

Pascal Anquetil - Le Nouvel Observateur

MAISON DE LA CULTURE

R E N S E I G N E M E N T S

BUREAU DU FESTIVAL

40, RUE DU 14 JUILLET - 58000 NEVERS

LES MARDI, JEUDI ET VENDREDI DE 9 H 00 A 12 H 00 ET DE 14 H 00 A 16 H 00 JUSQU'AU 6 NOVEMBRE

BUREAU TRANSFERE PRES DU THEATRE MUNICIPAL DU 10 AU 14 NOVEMBRE A PARTIR DE 10 H 00
TEL. 03 86 21 52 22 - FAX. 03 86 36 32 74

L O C A T I O N S

A partir du 12 SEPTEMBRE AU THEATRE MUNICIPAL du MARDI AU SAMEDI DE 14 H 00 A 18 H 00

A partir du 22 SEPTEMBRE A LA MAISON DE LA CULTURE du MARDI AU SAMEDI DE 14 H 00 A 18 H 00

DU 10 AU 14 NOVEMBRE à partir DE 14 H 00 AU THEATRE MUNICIPAL ET A LA MAISON DE LA CULTURE



BILLETS EN VENTE CHEZ CARREFOUR, NUGGETS...
RESERVATIONS : 01 42 31 31 31 - 3615 FRANCE BILLET



RESEAU BILLETTEL FNAC

L I E U X

MAISON DE LA CULTURE

Boulevard Pierre de Coubertin - 58000 Nevers - Tél. 03 86 36 13 94

THEATRE MUNICIPAL

Place des Reines de Pologne - 58000 Nevers - Tél. 03 86 68 46 22

AUDITORIUM JEAN JAURES

Rue Jean Jaurès - 58000 Nevers - Tél. 03 86 61 55 18

PAC DES OUCHES

Rue des Ouches - 58000 Nevers - Tél. 03 86 61 42 67

LYCEE DE LA COMMUNICATION ALAIN COLAS

Rue d'Estuff de Tracy - 58000 Nevers - Tél. 03 86 57 47 48

MAISON DU BANLAY

1, rue Guynemer - 58000 Nevers - Tél. 03 86 59 42 91

**R E N C O N T R E S
INTERNATIONALES DE JAZZ**
BOITE POSTALE 824 / 58008 NEVERS CEDEX
TEL. 03 86 57 88 51 (Administration)
FAX. 03 86 57 93 05 (Administration)
E-mail : Nevers.djazz@wanadoo.fr
Internet: <http://www.jazzfrance.com/nevers>

R E N S E I G N E M E N T S

T A R I F S

ABONNEMENT PASSION *D'AZ*
5 SOIREEES DU 10 AU 14 NOVEMBRE 1998 A 20 HEURES 30
AU THEATRE DU 10 AU 13 ET LE 14 A LA MAISON DE LA CULTURE
TARIF NORMAL : 400 F / TARIF JEUNE : 250 F

ABONNEMENT THEATRE *D'AZ*
3 SOIREEES DE VOTRE CHOIX COMPRIS ENTRE
LE 10 ET 13 NOVEMBRE 1998 A 20 HEURES 30
TARIF NORMAL : 240 F / TARIF JEUNE : 150 F

LES ABONNES BENEFICIENT DU TARIF COLLECTIVITES
POUR LES CONCERTS DU 7 ET 14 NOVEMBRE AINSI
QUE POUR LES CONCERTS DE LA 4^{ème} SAISON D'JAZZ 98/99

P O U R R E S E R V E R V O S P L A C E S
MARDI 6 OCTOBRE : 35 F TARIF NORMAL / 25 F TARIF JEUNE*
SAMEDI 7 ET 14 NOVEMBRE : 150 F TARIF NORMAL / 130 F TARIF COLLECTIVITES** / 100 F TARIF JEUNE*
DU 10 AU 13 NOVEMBRE : 120 F TARIF NORMAL / 100 F TARIF COLLECTIVITES** / 70 F TARIF JEUNE*

* LE TARIF JEUNE : - 18 ANS, ETUDIANTS, CHOMEURS (SUR PRESENTATION D'UN JUSTIFICATIF)

** LE TARIF COLLECTIVITES POUR GROUPE DE 10 PERSONNES

LES RENCONTRES INTERNATIONALES DE JAZZ
S'ASSOCIENT AU DISPOSITIF CULTURE+
(EQUIVAUT A UNE REDUCTION DE 50 F PAR SOIREE)

E N T R E E L I B R E

A TOUS LES CONCERTS DE 12 H, 15 H ET 18 H 30

(SAUF LE CONCERT DU 6 OCTOBRE)

ET AUX CONCERTS DU 16 OCTOBRE ET 6 NOVEMBRE A 21 H
(DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES)

LES PARTENAIRES



La SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes de la Musique et de la Danse) est une société qui gère les droits de l'Artiste-Interprète (musicien, choriste ou danseur) en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des œuvres
16, rue Amélie - 75343 Paris Cedex 07 - Tél. : 01 44 18 58 58 - Télécopie : 01 44 18 58 59

LES RENCONTRES INTERNATIONALES DE JAZZ DE NEVERS SONT ORGANISEES PAR L'ASSOCIATION



FINANCEES PAR
LA COMMUNAUTE DE COMMUNES VAL DE LOIRE - VAL DE NIEVRE
LE MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
(DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE BOURGOGNE)
(DEPARTEMENT DES AFFAIRES INTERNATIONALES)
LE CONSEIL GENERAL DE LA NIEVRE
LE CONSEIL REGIONAL DE BOURGOGNE

AVEC LE CONCOURS DE
LA SPEDIDAM / LE FONDS DE SOUTIEN CHANSON VARIETES JAZZ
LA SACEM / L'ADAMI
LA CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS
LA FONDATION FRANCE TELECOM
LE BRITISH COUNCIL
NIEVRE HABITAT
L'IMPRIMERIE IMP COSNE-SUR-LOIRE
LA CAISSE D'EPARGNE DE BOURGOGNE
CLIMAT DE FRANCE

AVEC LE SOUTIEN DE
RADIO FRANCE (FRANCE MUSIQUE)
LE JOURNAL DU CENTRE
JAZZ MAN / RADIO NOSTALGIE
MUSIQUE AND MUSIC / SONOR
ALCATEL / DACTYL BURO DU CENTRE
LE GAMBRIANUS / L'AQUARELLA

EN COLLABORATION AVEC
LES EQUIPEMENTS CULTURELS DE LA VILLE DE NEVERS
(MAISON DE LA CULTURE, THEATRE MUNICIPAL, PAC DES OUCHES
AUDITORIUM DU CENTRE CULTUREL JEAN JAURES)
LA MAISON DU TEMPS LIBRE DU BANLAY
LA MAISON DES MONTOTS / LA MAISON DE LA GRANDE PATURE
LE CENTRE SOCIO CULTUREL DE LA BARATTE
L'ADDIM 58 / L'ECOLE NATIONALE DE MUSIQUE DE NEVERS
LA DISCOTHEQUE MUNICIPALE DE NEVERS
LES ECOLES DE MUSIQUE INTERCANTONALES
DU HAUT NIVERNAIS ET DU SUD NIVERNAIS - MORVAN-BAZOIS
LE LYCEE DE LA COMMUNICATION ALAIN COLAS
LE COMITE DE PROBATION ET LA MAISON D'ARRET DE NEVERS
LE CINEMA MAZARIN ET L'ASSOCIATION DES CINEPHAGES DE NEVERS

Les Rencontres Internationales de Jazz de Nevers sont membres fondateurs de l'AFIUMA (Association des Festivals Innovants en Jazz et Musiques Actuelles).

Licence d'Entrepreneur de Spectacles N° 58-003.

D I R E C T I O N

ROGER FONTANEL
03 86 57 88 51

A D M I N I S T R A T I O N

BENOIT ROUSSEL
01 30 50 83 04

R E G I E G E N E R A L E

PHILIPPE JEANJEAN
03 86 68 45 15

R E G I E S O N

JACQUES LAVILLE / URBS AUDIO
01 69 31 23 44

COORDINATION / ACCUEIL PRESSE-PROFESSIONNELS

SABINE CERSOSIMO
03 86 57 88 51

INFORMATION / RELATIONS AVEC LES PUBLICS

MINA JEANJEAN
03 86 57 88 51

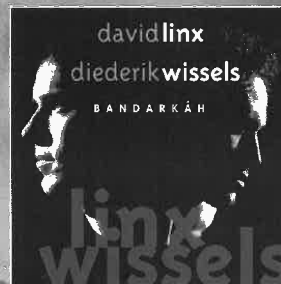
ATTACHEE DE PRESSE

MARTINE PALME
01 42 55 61 15

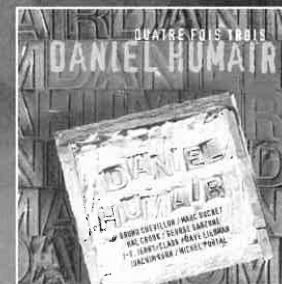
Les Rencontres Internationales de Jazz de Nevers font appel à des intermittents du spectacle et bénéficient du concours du personnel technique et d'accueil du service Diffusion Culturelle de la ville de Nevers.

D'AZ
12e
1998

Label Bleu



David Linx - Diederik Wissels
BANDARKÂH



Daniel Humair
QUATRE FOIS TROIS



Louis Scavis
DANSES ET AUTRES SCÈNES



Patrice Caratini
HARD SCORES

SAISON D'AZ NEVERS/NIEVRE

Production MLAC Clamecy

CHICAGO BLUES FESTIVAL

Vance Kelly Blues Band
MLAC Clamecy/jeudi 26 novembre 1998



Coproduction D'AZ / Ville de Decize / Ecole Intercentrale de Musique du Sud Nivernais Morvan-Bazois

QUARTET "ONJ"

Didier Levallet/Chris Biscoe/Sophia Domancich/Ramon Lopez
Salle des Fêtes de Decize/vendredi 27 novembre 1998



Coproduction D'AZ / Ville de Corbigny / Ecole Intercentrale de Musique du Haut Nivernais

BEX MACHINE

Salle des Fêtes de Corbigny/vendredi 22 janvier 1999



Coproduction D'AZ / Ville de Luzy / Ecole Intercentrale de Musique du Sud Nivernais Morvan-Bazois

PATRICE BAILLY TRIO

Salle des Fêtes de Luzy/vendredi 29 janvier 1999



Coproduction D'AZ / Service Diffusion Culturelle Ville de Nevers

VOI TU PER CLAI!

Théâtre Municipal de Nevers/mardi 2 et mercredi 3 février 1999



Programmation sous réserve.

SAISON D'AZ NEVERS/NIEVRE



DAVID CHEVALLIER QUARTET

Auditorium Jean-Jaurès - Nevers/vendredi 12 mars 1999



Coproduction D'AZ / Ville de Luzy / Ecole Intercentrale de Musique du Sud Nivernais Morvan-Bazois

TRIO RENAUDIN/SELLIN/ROUSSEAU

Salle des Fêtes de Luzy/vendredi 19 mars 1999



Coproduction D'AZ / MLAC / Ecole Intercentrale de Musique du Haut Nivernais

QUARTET "ONJ"

Didier Levallet/Serge Lazarevitch/Phil Abraham/François Laizeau
MLAC Clamecy/vendredi 23 avril 1999



Coproduction D'AZ / AFAC Coulanges / MWA de Coulanges les Nevers

MUSIQUES DU MONDE

Avec sous réserves Bratsch, Sierra Maestra,...



Espace culturel des Saules/Coulanges les Nevers
vendredi 28 et samedi 29 mai 1999

Une plaquette détaillée sera disponible fin 98.

A

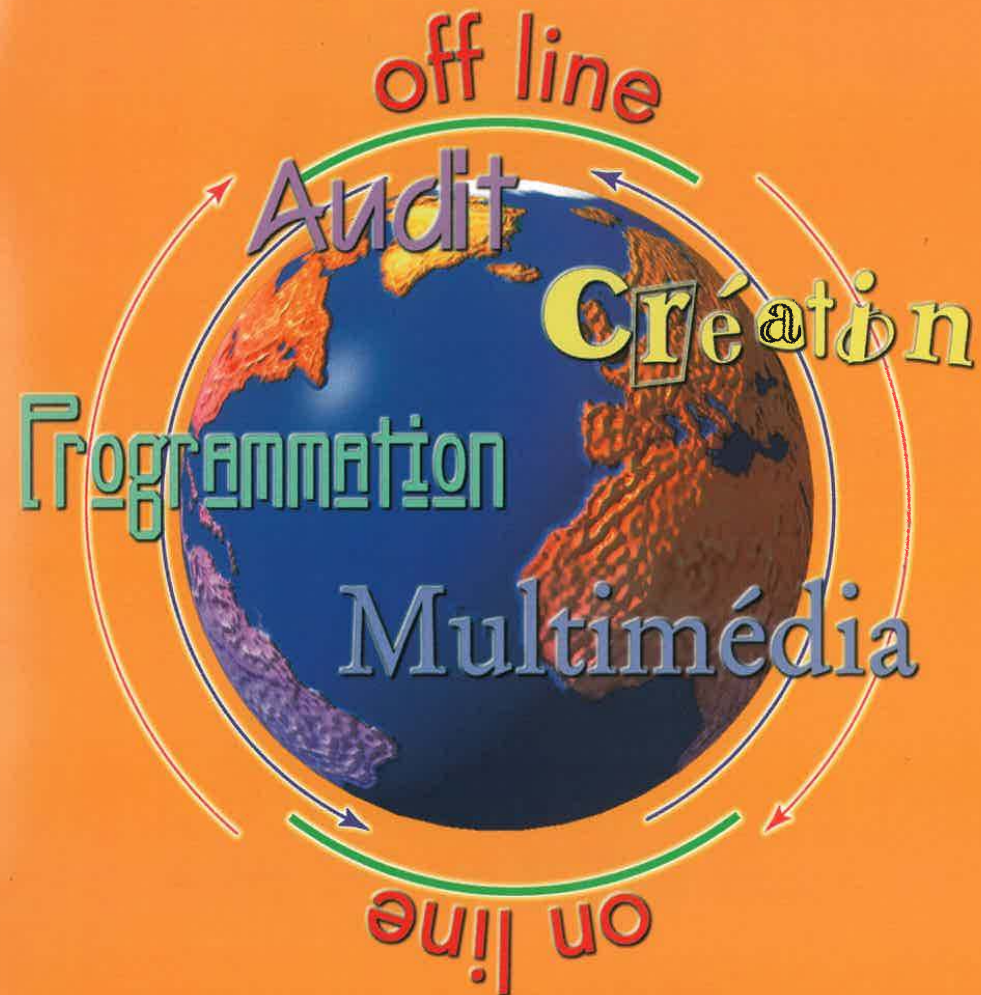
CHEVE D'IMPRIMER SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE IMP
SEPTEMBRE 1998
PHOTOCOMPOSITION / PHOTOGRAVURE
IMP / 14 RUE LA FAYETTE
58200 COSNE-SUR-LOIRE
CREDITS PHOTOGRAPHIQUES
MEPHISTO
R. BALZAN
LAURENCE PREY
STEVE FORD
NICOLAS BACHELET
ART KANE
JOCELYNE MINET
JEAN HERNANDO
KLAUS WEDDING

COUVERTURE : Coloriage de JEAN-*JR* MARTIN

MISE EN PAGE
JEAN -*JR* MARTIN
FACTEUR DE SIGNES

IMP

Multimédia



14, rue La Fayette - B.P. 75 - 58204 Cosne-sur-Loire
Tél. : 03 86 39 59 59 - Fax : 03 86 39 59 53 - Numéris : 03 86 39 59 50
E-Mail : imp_ecmp@club-internet.fr



FRANCE
MUSIQUE

JAZZMAN
Le journal de tous les jazz

Centre France
LE JOURNAL
DU CENTRE

NOSTALGIE
89.7
NEVERS

CONFLUENCES
Musique de la Région Centre

STEVENS

Culture

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

France Telecom
Fondation
Productions et Organisation

CASSE DES DÉPÔTS
ET CONSIGNATIONS

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

Centre de la Région Centre

France
Billet

fnac

Centre de la Région Centre